



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 111 (2011), p. 35-73

Seïna Bacot

Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ??? ? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ??????? ?? ??????? ?? ??? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

## Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l’Ifao (Inv. 315-322)

SEÝNA BACOT

« **L**E FAIT capital de l’histoire du culte de saint Ménas est la célébrité mondiale du sanctuaire qui s’élève sur son tombeau dans la Maréotide et qui attire les pèlerins de toute la chrétienté durant une grande partie du Moyen-Âge<sup>1</sup>. » Le manuscrit Ifao Copte Inv. 315-322<sup>2</sup>, qui rapporte cinq des miracles du « bienheureux martyr Apa Mèna », est un nouveau témoin des récits merveilleux que colportaient les fidèles du saint. Ils sont numérotés par le copiste lui-même de 2 à 6. Le sixième miracle ayant été édité par P. Devos en 1960<sup>3</sup>, ce sont les miracles 2 à 5 que nous publions ici. Je leur ai donné les titres suivants pour plus de clarté : miracle n° 2 : *La jument stérile*; miracle n° 3 : *L’Isaurien ressuscité*; miracle n° 4 : *Eutropios et les plats d’argent*; miracle n° 5 : *Sophia de Philoxénita*.

Ces courts récits ont d’autant plus d’intérêt que nous connaissons seulement trois versions de ces miracles en langue copte, P.Morgan 590, PLond.Copt. I 340 et le manuscrit de l’Ifao, alors qu’il en existe de nombreuses versions grecques. Le nombre et l’ordre des miracles varient selon ces manuscrits grecs ; cependant, treize paraît être le nombre maximum de récits<sup>4</sup>. Nous ignorons le nombre total des miracles contenus dans le codex copte d’où provient le cahier de l’Ifao. P.Morgan 590 quant à lui contiendrait dix-sept miracles disposés dans un ordre différent de celui de ce cahier.

<sup>1</sup> H. DELEHAYE, « L’invention des reliques de Saint Ménas à Constantinople », *AnBoll* 29, 1910, p. 118.

<sup>2</sup> Pour l’histoire de ce fonds, on consultera avec profit C. Louis, « Aspects du catalogage des manuscrits littéraires coptes conservés à l’Ifao du

Caire », dans A. Boud’hors, J. Gascou, D. Vaillancourt (éd.), *Études coptes IX. Onzième journée d’études*, CBC 14, 2006, p. 239-245. C. Louis a attribué à ce manuscrit le numéro 48 dans son *Catalogue des manuscrits coptes de l’Ifao* (à paraître).

<sup>3</sup> P. DEVOS, « Le juif et le chrétien. Un miracle de Saint Ménas », *AnBoll* 78, 1960, p. 275-308 (cité DEVOS 1960 dans la suite de cet article).

<sup>4</sup> On consultera à ce sujet DEVOS 1960, p. 277; J. DRESCHER, *Apa Mena*, Le Caire, 1946, p. 104 et 107.

En 1959-1960, dans une série d'articles remarquables, P. Devos a donc publié le miracle n° 6, sous le titre «Le juif et le chrétien. Un miracle de Saint Ménas», tout en annonçant une édition complète du cahier. Une deuxième version copte de ce miracle n° 6, celle de P.Morgan 590, une version grecque et une version éthiopienne complétaient heureusement cette publication<sup>5</sup>.

P.Morgan 590 lui-même avait été étudié et édité partiellement par J. Drescher en 1946<sup>6</sup>. Le deuxième, le troisième et le quatrième miracles de cette publication offrent une version parallèle, mais non identique, de *L'Isaurien ressuscité* et de *Eutropios et les plats d'argent* ainsi que le début de *Sophia de Philoxénita*. Le deuxième miracle (*La jument stérile*), dont seule la dernière page est conservée, ne se trouve pas dans l'édition de Drescher. Ce serait le sixième miracle dans P.Morgan 590 : «Idol-worshipper's mare gives birth to foal with three legs», mais Drescher n'avait pu en lire le texte, en raison du mauvais état du manuscrit<sup>7</sup>.

En 1905, W.E. Crum avait publié un fragment du miracle n° 3 et un fragment du miracle n° 4, avec une brève description et sans traduction<sup>8</sup>. Dans cet article, les textes des éditions de Drescher et de Crum sont fournis en parallèle aux pages du cahier de l'Ifao, car l'étude des variantes dans la langue, le style, l'utilisation du vocabulaire grec me paraît enrichir notre connaissance du genre du miracle en langue copte. Dans un prochain article, je m'attacherais à étudier l'ensemble de ces variantes.

## Description des feuillets

Les feuillets de l'Ifao<sup>9</sup> constituent un cahier complet. Ils mesurent 330 par 230 mm ; datés par Devos du XI<sup>e</sup> siècle, ils proviennent très probablement du monastère Blanc. Le cahier, un quaternion, qui porte la signature B (2), se compose de huit folios (quatre bifeuillets) consécutifs inscrits sur deux colonnes de 34 à 35 lignes. La pagination va de 17 à 32. Elle n'est portée que sur le verso des feuillets, soit sur les pages paires, sauf pour le premier feuillet du cahier, où elle est également portée sur le recto. Cette pratique est attestée dans plusieurs manuscrits du monastère Blanc<sup>10</sup>. La réglure est appliquée au côté chair.

Ce cahier est dans un très bon état de conservation, à l'exception d'une tache d'encre page 23 et de deux petites déchirures dans le parchemin dans la marge inférieure des pages 21 et 25, déchirures qui ont été recousues. Par ailleurs, le fil de couture de ce cahier est encore visible au milieu du bifolio interne (p. 24-25).

<sup>5</sup> P. DEVOS, «Un récit des miracles de St Ménas en copte et en éthiopien», *AnBoll* 77, 1959, p. 454-463 (cité Devos 1959 dans la suite de cet article); Devos 1960, p. 275-308.

<sup>6</sup> J. DRESCHER, *op. cit.*

<sup>7</sup> Cf. J. DRESCHER, *op. cit.*, p. 107.

<sup>8</sup> P.Lond.Copt. I 340, W.E. Crum, *Catalogue of Coptic Manuscript in the British Museum*, Londres, 1905, n° 340, p. 157 : «Two Fragment of Miracles 2 and 3» (manuscrit Or. 5439 (2)).

<sup>9</sup> Les lignes qui suivent doivent beaucoup au catalogue de C. Louis, (à paraître, cf. note 2). Ce travail doit aussi beaucoup à l'amicale direction et aux nombreuses relectures d'Anne Boud'hors, ainsi qu'à ses indications concernant les traits de langue du Nord. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.

<sup>10</sup> Notamment dans un manuscrit connu par le sigle «MONB FO». Voir la description de ce manuscrit

par A. BOUD'HORS, «L'Allocutio ad Monachos d'Athanase d'Alexandrie (CPG 2186) : nouveaux fragments coptes», dans P. Buzi, A. Camplani (éd.), *Mélanges Tito Orlandi* (sous presse), n. 28. D'après l'auteur, ce trait, courant dans les manuscrits bohaïriques, pourrait être propre aux manuscrits sahidiques copiés au Fayoum.

L'écriture est une onciale copte bimodulaire. Les traits verticaux sont droits ou légèrement inclinés à gauche. Les **M** sont à trois traits, les **ε**, **ο** et **c** sont étroits, les **Γ**, **Ρ** et **Ψ** courts et les **Φ** élargis. L'ensemble en est régulier et harmonieux.

Le système des diacritiques se caractérise surtout par une présence sporadique des surlignes, en conformité, quand elles sont présentes, avec l'usage standard. Par exemple, on trouve à la page 21b : **ΝΡΜΜΑΟ** (l.24), **ΜΠΜΑΡΤΥΡΙΟΝ** **ΜΠΩΑΓΙΟC** (l.29-30), **ΝΩΗΤΨ** (l.32).

La surligne fourchue pour remplacer le **N** final se rencontre fréquemment, et le tréma sur les **i** est présent ou non sans raison apparente. Les pauses logiques et tout particulièrement les fins de paragraphes sont assez régulièrement ponctuées d'un point médian noir.

La coupe de fin de ligne intervient parfois au milieu d'une syllabe, ce qui est contraire à l'usage des manuscrits sahidiques. En revanche cette habitude est connue dans les manuscrits fayoumiques.

Occurrences : 17b, 26/27 (**Π/ΕΨ**) ; 18a, 19/20 (**ΣΩΤ/ΗΡ**) ; 19a, 22/23 (**Π/ΕΨ**) ; 22b, 11/12 et 34/35 (**ΠΕ/Ψ**) ; 27b, 12/13 (**ΣΑΔΔΑΝ/ΑC**).

Certains cas sont un peu moins nets, par exemple ceux où l'article défini peut être séparé du substantif qu'il régit (en formant syllabe avec ce qui précède) : 25b, 4/5, 26b, 22/23, etc.

L'ornementation de ce cahier de l'Ifao est, comme l'écriture, particulièrement soignée. Les majuscules, décalées sur les marges, sont parfois légèrement agrandies et épaissees d'un « renflement », souvent coloré en rouge, en particulier les **A** et parfois les **O**. Quelques initiales sont simplement accompagnées d'un fleuron. Le plus souvent cependant, chaque catégorie d'initiale est relevée d'un ornement qui lui est propre. Les **A**, **O**, **Ω** sont soulignés d'un *paragraphos* développé en forme de *zeta* noir et/ou rouge, parfois rehaussé d'un petit motif floral (p. 22, 24)<sup>11</sup>. Les initiales qui peuvent s'inscrire dans un carré, soit le **η** et le **τ**, sont « accompagnées, à leur gauche, d'une sorte de *paragraphos* stylisé qui ressemble presque à un crochet droit<sup>12</sup> » noir et/ou rouge, agrémenté de petites perles vertes à leurs extrémités et en leur milieu (p. 27). Enfin deux **ε**, très agrandis, sont à demi entourés sur leur gauche d'un trait rouge avec aux deux extrémités une petite palmette (p. 24, 28).

Les initiales des chapitres, (p. 17, 21, 27), démesurément allongées, colorées de rouge et de vert, sont prolongées d'un double rinceau fleuri, et/ou d'un petit oiseau finement dessiné à l'encre rouge dans la marge inférieure, puis coloré de vert. En tête du cahier, (p. 17), entre les deux colonnes, un motif de croix à entrelacs qui reprend le motif de l'*ekthesis* « en crochet droit » est typique de la décoration des manuscrits du monastère Blanc.

L'ensemble de cette ornementation est à la fois sobre et harmonieux. Jansma signale que le *paragraphos* en forme de *zeta*, (planche IX de l'édition de Drescher, *op. cit.*, et p. 18 du manuscrit de l'Ifao), et le double rinceau fleuri (planche VIII et p. 21) sont le signe d'une influence des *scriptoria* du Fayoum. En revanche, les oiseaux de ces *scriptoria* sont plus arrondis, les marges souvent surchargées d'ornements et les en-têtes différents (pl. VII et VIII)<sup>13</sup>.

<sup>11</sup> N.H.S. JANSMA, *Ornements des manuscrits coptes du monastère Blanc*, Groningen, 1973, p. 36 ; B. LAYTON, *Catalogue of coptic literary manuscripts*

*in the British Library acquired since the year 1906*, Londres, 1987, p. LXV.

<sup>12</sup> C. LOUIS, *op. cit.*, p. 240 ; j'ai consulté le maximum de catalogues à

ma disposition et n'ai pas trouvé ailleurs ce motif.

<sup>13</sup> N.H.S. JANSMA, *op. cit.* p. 43, 102.

## Langue

La langue du manuscrit de l’Ifao est un sahidique assez classique. Quelques traits cependant semblent relever d’une influence de la langue (ou des dialectes) du Nord.

1. Emplois de formes avec ε + consonne, là où l’on attend plutôt la consonne avec surligne en sahidique classique :

- forme ερ- de l’infinitif réduit de ειρε : ερ ΣΟΤΕ, ερ ΠΝΔ, ερ ΝΟΒΕ, ερ ΟΥΞΟΟΥ, ερ ΣΩΤ ; cette forme alterne avec la forme classique : ρ ΣΟΤΕ, ρ ΝΟΒΕ, ρ ΣΩΤ (avec ou sans surligne) ;

- εν : ΤΕΝΝΟΟΥ (20a, 7-8), ΚΟΥΕΝ- (24b, 13), ΕΝ- (25a, 18), ΤΕΝΝΑΣΕ (19b, 33-34), ΤΕΝΝΑΧΩ (28b, 15) ;

- avec le relatif ετ- : ΕΤΕΝΤΟΟΤ- (18b, 27-28, 24a, 8-9), ΕΤΕΨΕΙΡΕ (18a, 2) ;

- formes avec le suffixe de la 1<sup>re</sup> personne du singulier : ΣΩΤΡΕΤ (27a, 34), ΞΑΣΜΕΤ (27b, 9) etc.

Il faut ajouter que la rareté des surlignes évoquée ci-dessus pourrait relever de la même influence septentrionale.

2. Inversement la différence qui existe en sahidique classique entre εΝ- préposition et εΝ- article indéfini est neutralisée au profit d’une unique forme εΝ-. S’agit-il d’une hypercorrection ? Noter aussi l’assimilation (rare) de l’article dans ΣΜΜΑΤΟΙ (19b, 1-2).

3. Emploi de l’article ΝΕ- devant ΜΑΡΤΥΡΟΣ (25a, 7).

4. Graphies des mots grecs :

- la diphongue αι est réduite à ε : ΕΥΚΕΡΙΑ (19a, 24), ΤΑΛΕΠΩΡΟΣ (26a, 25) ;

- le η est parfois rendu par γ : ΑΠΟΘΥΚΗ (18b, 2-3), ΚΟΣΜΥCΙC (26b, 3) ; cf. aussi ΕΝΥΧΕΕΡΟΝ (28a, 20) ;

- le ω est rendu par un ο : ΜΗΠΟС (24a, 24), ΧΟΡΙС (24a, 10).

Ces traits se retrouvent régulièrement dans les textes fayoumiques.

5. Emploi du démonstratif πη (23b, 7). En F, πη ne s’emploie que devant le relatif. Le πη démonstratif existe dans le dialecte L<sup>14</sup>, mais aussi en bohaïrique : « φη is strongly marked as affective, as the second antithetic term of two, referring to an inferior or even downright contemptible term of a comparison or contrast<sup>15</sup> ».

6. Emploi du conjonctif: on rencontre régulièrement τα- (et non ΝΤΑ-, contrairement à l’usage du manuscrit M590) pour la 1<sup>re</sup> personne du singulier. On a aussi un exemple (23a, 25) d’une forme prénomiale τε- (pour des ΝΤΕ- réguliers) : cette forme pourrait aussi être interprétée comme un infinitif causatif.

<sup>14</sup> Voir par exemple W.-P. FUNK, *Concordance des textes de Nag Hammadi. Les codices X et XI*, Louvain-Paris, 2000, p. 129.

<sup>15</sup> A. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax. Structural Studies in the Bohairic Dialect*, OLA 160, p. 417.

Une autre caractéristique remarquable du manuscrit se trouve dans l'emploi des particules grecques. Dans le passage de 18a, 34 sq. : Νεαρογρε γαρ φωπε εψμοοψε 21 τεσιν αψτ μψεψογοι εγαποθγκη, *Comme le soir était tombé alors qu'il était en chemin, il se dirigea vers un magasin*, la conjonction γαρ porte en fait sur αψτ. Nous sommes en présence d'un usage très ancien de la langue grecque qui est celui de placer la conjonction γάρ avant la proposition sur laquelle elle porte : « The γάρ clause, instead of following the clause which it explains, precedes it...<sup>16</sup> ». Cette valeur anticipative de γάρ se retrouve en 20b, 5 sq. : εις ςηητε γαρ ω παχοεις μψεψι νηηтou ψитou νак, *Voici, comme je n'y ai rien pris, prends-les pour toi!*

Ou encore en 20a, 5 sq. : ενεψмeeγe γαр пe 2m пeψгnт xe...aψp 20t, *Comme il pensait en lui-même... il eut peur....* Nous quittons le fil du récit pour un commentaire du narrateur. пe a ici un rôle de particule de retrait<sup>17</sup>. L'effet de retrait est accentué par l'utilisation de la particule γαρ enchâssée dans la construction νe... пe<sup>18</sup>. Le texte parallèle grec donne ἐδόκει γάρ<sup>19</sup>.

Dans le passage 27a, 5-6 (**νe πnay γaр nжpco пe**, - c'était la sixième heure.), la conjonction γαр a une fonction de « mise en parenthèse<sup>20</sup> », accentuée par la construction copte νe... пe<sup>21</sup>, Le parallèle grec donne, après un « point en haut » : ἦν δὲ ὥρα ἔκτη τῆς ἡμέρας<sup>22</sup>.

Tandis que la conjonction γαр ponctue les discours et met en valeur le point de vue du narrateur, ce dernier, pour indiquer une nouvelle étape dans le récit et réveiller l'attention des auditeurs, emploie fréquemment l'adverbe λoipon (λοιπόν)<sup>23</sup>. Cinq exemples de cette conjonction articulent le discours qui traduit le repentir du magasinier, (20a, 6 – 20b, 5). Par contraste, la version de P.Morgan 590 n'utilise pratiquement que la particule Δe (δέ).

Ces traits participent du style du rédacteur (voir ci-dessous). Il faut encore souligner l'emploi de la particule exclamative ω. On relève ω πaхoeic, ô mon maître! en 20a, 29 et 20b, 6, ω πaψhpe, ô mon enfant! en 25a, 8-9 (mais πaхoeic en 20a, 17-18). Selon J. Lee, la particule ω n'est pas, dans le grec de la *koinè*, habituellement présente devant un vocatif<sup>24</sup>. Effectivement, le texte parallèle grec donne simplement κύριe μou et τέκνoν<sup>25</sup>. La plupart des occurrences de cette particule selon Lee se rencontrent dans le grec littéraire des Actes et des Épîtres, dans des passages en style soutenu : « Its chief effect in all places is to give a formal and elevate tone ».

<sup>16</sup> J.D. DENNISTON, *The Greek Particles*, Oxford (2<sup>e</sup> éd.), 1954, p. 68, IV.

<sup>17</sup> Cf. A. SHISHA-HALEVY, *Coptic Grammatical Chrestomathy*, OLA 30, 1988, p. 83 ex. (d) 1 : « νe often accompanies the preterite conversion, apparently marking its clause as background for the adjacent context ».

<sup>18</sup> Construction que Shisha-Halevy (*Topics in Coptic Syntax*, p. 119) nomme « comment mode ».

<sup>19</sup> Cf. l'édition du texte grec dans I. POMJALOVSKI, *La vie de Paësis le Grand et le récit des miracles de St Ménas par le patriarche Timothée d'Alexandrie* [en russe], Saint-Pétersbourg, 1902, p. 64, l. 22.

<sup>20</sup> Cf. J. DENNISTON, *op. cit.*, p. 68 IV.

<sup>21</sup> Cf. A. SHISHA-HALEVY, *Coptic Grammatical Chrestomathy*, § 39,3A (« personal-attitudinal parenthesis ») et A. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax*, p. 119 : « Clearly parenthetic is Gen. 35:18 αcψωψи Δe εcнaт нтecψyхн нaсnамoу γaр пe » (Et il arriva, pendant qu'elle (Rachel) laissait échapper son âme, car elle se mourait...).

<sup>22</sup> I. POMJALOVSKI, *op. cit.*, p. 69, l. 15.  
<sup>23</sup> Voir B. LAYTON, *A Coptic Grammar*, Wiesbaden, 2004 (2<sup>e</sup> éd.), p. 183 : « Initial attitude markers' are morphs that mark (but do not link) their clause in relation to the line of discourse by

expressing the *speaker's attitude* in which the following utterance will be asserted. They belong to the realms direct discourse and didactic exposition ». Layton traduit cet adverbe par « well then! », « eh bien! », une traduction que j'ai parfois adoptée.

<sup>24</sup> J.A.L. LEE, « Some Features of the Speech of Jesus in Mark's Gospel », *NovTest* 27, 1985, p. 1-26, part. p. 17.

<sup>25</sup> I. POMJALOVSKI, *op. cit.*, p. 68, l. 13-14.

## Auteur et rédacteur

En tête du texte des miracles au f°. 19 r, P.Morgan 590 livre le nom de l'auteur : εαφιστορίζε [...] ΝΕΙ ΠΜΑΚΑΡΙΟΣ ΑΠΑ ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΠΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. Cette attribution à Théophile d'Alexandrie est vigoureusement discutée par Drescher lui-même : « The Greek Miracles are more often attributed in the MSS. to a Timotheus, Archbishop of Alexandria, who is commonly taken to be Theophilus immediate predecessor. More probably, Timothy Aelurus was meant... In any case, it is only necessary to read the Miracles to see that none of these was the author...<sup>26</sup> ». Ce n'est pas cette question que je souhaite examiner ici, mais plutôt celle de la qualité de la version que nous avons sous les yeux. Cette rédaction en effet révèle de vraies qualités de conteur dans les limites du genre hagiographique bien connu avec ses clichés obligés.

ἀσσωτῷ ἐποεῖται μηδαγιος ἀπα μηνα, *Elle entendit parler de la renommée du saint Apa Mèna* (26a, 5-7). Cette expression est présente dans les premières lignes de chacun des quatre miracles, (17a, 12-17 ; 18a, 3-5 ; 21b, 28-31 ; 26a, 5-7). Ce n'est pas un hasard. Le futur pèlerin est avant tout un auditeur qui « entend parler » du sanctuaire du saint, de ses miracles, et dont il faut emporter l'adhésion. Quels sont les procédés choisis par l'auteur de ces contes merveilleux ?

La diversité des pèlerins retient l'attention de l'auditeur : nous rencontrons un villageois païen et rusé, une dame de Philoxénita<sup>27</sup> voyageant seule et deux riches marchands venant d'Alexandrie, dont l'un est Isaurien : un pèlerin venant de l'étranger donc, ou bien appartenant à la communauté des Isauriens solidement établie à Alexandrie<sup>28</sup>. Si nous y ajoutons le miracle *Le juif et le chrétien* édité par Devos, on conviendra que cette variété d'origines et de religions, dans cinq récits consécutifs, relève d'un choix délibéré<sup>29</sup>. La multiplicité des dangers du voyage, quoique bien connue des auditeurs, captive toujours, que ce soit la solitude du désert, la tempête sur le lac ainsi que les mauvaises rencontres ; le magasinier bienveillant et le soldat censé veiller sur les routes ne sont que des bandits. C'est enfin l'émerveillement suscité chez l'auditeur à l'évocation de l'apparition du saint dans toute sa gloire, toujours monté sur « son cheval spirituel » et toujours accompagné de deux anges. L'auditeur attend ces détails toujours les mêmes et le miracle extraordinaire qui ne va pas manquer de se produire.

Le traducteur/rédacteur copte recherche le pittoresque par l'utilisation des termes techniques et fait de son auditeur aussi un spectateur. Les marins naviguent, accostent, jettent l'ancre : νεγερ γωτ πε ; εγναμοονε ; αγνεχ πμονοβολοс εпекро. Le cavalier monte à cheval (εψχωρῳ), descend de cheval (ἀψοσα εвολ 21 πεгтo), attache le mors (ναψмоур μπεхаллинос). Le petit serviteur balaie et arrose le sanctuaire (сωгр нпноужк). Il maintient ses auditeurs en haleine par la vivacité du récit, vivacité qu'il obtient, me semble-t-il, en adoptant systématiquement la parataxe, c'est-à-dire la construction qui reflète au mieux la langue

<sup>26</sup> J. DRESCHER, *op. cit.*, p. 108, 112.

<sup>27</sup> Port sur le lac Mariout, cf. DEVOS 1960, p. 281, n. 1 ; J. DRESCHER, *op. cit.*, p. 112, n. 1.

<sup>28</sup> L'empereur isaurien Zénon était « bienfaiteur » du sanctuaire de saint

Ménas ; sainte Thècle, dans le martyrologion tout proche, était « sainte nationale des Isauriens ». Cf. l'étude indispensable de J. GASCOU, « Religion et identité communautaire à Alexandrie à la fin de l'époque byzantine d'après les *Miracles*

des saints Cyr et Jean », *EtudAlex* 16, 2008, p. 69 -71 ; également *infra*, le miracle n° 5.

<sup>29</sup> Dans les autres recueils de miracles grecs ou coptes, les récits parallèles, s'ils existent, sont disposés dans un ordre différent.

parlée<sup>30</sup>. Il la complète, si nécessaire, d'un conjonctif, le mode le plus couramment utilisé dans les textes documentaires. Les répétitions et les allitérations ainsi obtenues accentuent le déroulement rapide et surprenant de l'action. Les lignes 5 à 21 de la p. 19b en sont un bon exemple : on y trouve juxtaposées six occurrences de la troisième personne du parfait et quatre fois le terme σεπη, « se hâter » ; une deuxième personne du conjonctif termine cette longue période.

Le rédacteur de cette version n'est donc pas sans mérites. Il prend visiblement plaisir à détailler les interventions merveilleuses du saint. La vivacité du récit, la spontanéité des interventions des pèlerins, ses choix stylistiques, font de ce recueil de miracles un témoin intéressant de la littérature copte et de la vie quotidienne aux abords du sanctuaire de saint Ménas à ses débuts.

<sup>30</sup> « Elle, (la langue parlée), se passe d'autant plus facilement de termes conjonctifs qu'elle peut indiquer par le geste, par les inflexions de la voix etc.

les liens qui doivent joindre les idées. »  
(M. GRÉVISSE, *Le bon usage*, Paris-Gembloux, 1980).

- Ifao inv. Copte 315 R (p. 17)

B	Iz
ΣΜ ΠΕΦΤΜΕ ΕΡΕ	ΜΗΝΑ ΔΨΕΙ ΣΑΣΩΨ
ΟΥΓΕΙΔΩΛΟΝ ΝΗΗΤΨ	ΕΨΗΚΟΤΚ ΠΕΧΑΨ
ΝΤΟΨ ΔΕ ΝΕΨΑΨΨΙ	ΝΔΨ ΣΜ ΠΖΟΡΟΜΑ
ΝΝΕΨΔΩΡΟΝ ΚΑΤΑ	ЖЕ ΔΝΟΚ ΠΕ ΜΗΝΑ
ΡΟΜΠΕ ΝΨΤΔΑΨ ΕΣΟΥ(Ν)	ΕΤΒΕ ΟΥ ΚΟ ΝΨΗ
ΕΨΡΨΕ · ΝΕΨΝΤΑΨ	ΡΕ ΜΠΩΨΒ · ΠΕΝ
ΔΕ ΜΜΑΨ ΝΟΨΤΨΩΨΡ	ΤΑΚΕΡΗΤ ΜΜΟΨ
ΕСΟ ΝΑΒΡΗΝ · ΔΨΙΣΕ	ΣΤΔΑΨ ΝΑΪ ΔΙΤΔΑΨ
ΕΨΤ ΔΨΡΟΝ ΕΣΟΥΝ	ΕΤΕ ΤΨΩΜΤΕ ΝΟΥ
ΣΑΡΟΣ ΜΠΕΨΕΙΔΩΛΟ(Ν)	ΕΡΗΤΕ ΝΕ · ΕΨΖΕ
ΜΠΕΨΜΙΣΕ ·	ΟΥΝ ΒΟΜ ΠΕΚΕΙΔΩ
ΛΟΙΠΟΝ ΔΨΨΩΤΜ ΄	ΛΟΝ ΜΑΡΕΨΤ ΤΨΨ
ΝΕΧΡΗΣΤΙΔΝΟC ΝΟΥ	ΣΨΨΨ ·
ΣΟΟΥ ΕΨΨΑΨΕ ΜΝ	Πρωμε ΔΕ ΔΨΔΜΠΟ
ΝΕΨΕΡΗΨ ΕΤΒΕ ΝΔΨΟΨΜ	ΤΑΣΣΕ ΜΠΕΨΕΙΔΩ
ΜΠΩΓΙΟC ΑΠΑ ΜΗ	ΛΟΝ · ΔΨΕΙ ΕΠΤΟΠΨΟΨ
ΝΑ · ΠΕΧΑΨ ΖΕ ΕΡ	ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΔΨ
ΨΑΝΨΝΟΨΤΕ ΝΑ	ЖΙ ΒΑΠΤΙСΜΑ · ΔΨ
ΠΑ ΜΗΝΑ ΤΡΕΤΑΣΤΨ	ΩΨ ΕΤΗΠΕ ΝΝΕ
ΩΡΕ ΜΙΣΕ · ΦΑΙΤΨ ΦΩΜ	ΧΡΗΣΤΙΔΝΟC ·
ΤΕ ΜΠΑΤ ΣΜ ΠΕΤΕC	ΔΨΩ ΟΝ ΔΨΤ ΝΤΕΨ
ΝΑΜΑΣΤΨ ΕΣΟΥΝ	ΣΤΟΟΡΕ ΕΣΟΥΝ ΕΠ
ΕΨΕΨΤΟΨΟC ΤΑΤ	ΤΟΨΟC ΝΑΠΑ ΜΗ
ΤΚΕ ΟΥΓΕΙ ΕΣΟΥΝ ΕΨΡ	ΝΑ ΜΝ ΣΝΚΕ ΔΨΗ
ΠΕ ΜΨΕΙΔΩΛΟΝ	ΝΔΨΡΟΝ · ΕΨΕΟΟΥ
ΜΠΑΤΜΕ ·	ΜΠΝΟΨΤΕ ΜΝ Π
ΣΝ ΟΥΖΟΟΥ ΔΕ ΕΒΟΛ ΣΗ	ΕΨΠΕΤΟΨΔΑΒ ΑΠΑ
ΟΥΖΟΟΥ ΔΤΕΣΤΨΩΨΡΕ	ΜΗΝΑ ΣΝ ΟΥΓΕΙΡΗ
ΜΙΣΕ ΜΠΕΨΨΗΡΕ	ΝΗ ΣΑΜΗΝ
ΕΡΕΨΩΜΤΕ ΝΟΨΕΡΗ	Νεγν ΟΥΡΨΜΕ ΟΥΝ
ΤΕ ΜΜΟΨ · ΝΖΟСΟ(Ν)	ΝΖΙСΔΥΡΟС ΕΨΡΜ
ΔΕ ΕΨΡ ΨΨΗΡΕ ΜΠ	ΜАО ΕΜΑΤΕ ΠΕ ·
ΣΨΒ · ΕΙC ΣΗΗΤΕ	ΠΔΙ ΔΕ ΔΨΕΙ ΕΣΟΥΝ
ΕΙC ΠΖΑΓΙΟC ΑΠΑ	ΕΤΠΟΛΙC ΡΑΚΟΤΕ

(M 590 22r) ΤΜΕΣCNTE ΝΕΟΜ ΝΤΑΣΨΨΠΕ ΕΒΟΛ ΣΙΤΟΟΤΨ ΜΠΩΓΙΟC ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΜΝΝΙΑ ΝΑΙ ΝΕΥΕΝ ΟΥΡΕΜ  
ΝΖΙСΔΥΡΟС ΕΝΕΨΦΟΟΨ ΣΝΤΠΟΧΙC ΡΑΚΟΤΕ ΕΨΡΜΜΑΟ ΕΜΑΤΕ ΠΕ ΝΕΟΨΝΤΑΨ ΜΜΑΨ ΝΟΨΜΗΗΨΕ ΝΧΡΗΜΑ



FIG. 1. Ifao inv. Copte 315, recto (p. 17).

1H

ΕΤΒΕ ΝΕΨΠΡΑΓΜΑ		ΩΕ ΣΙ ΤΕΣΙΗ · ΑΨΤ
ΤΙΑ ΕΤΕΨΕΙΡΕ ΜΜΟΟΥ·		ΜΠΕΨΟΥΟΙ ΕΨΑΠΟ
ΔΨΨΩΤΜ ΔΕ ΕΤΒΕ Π		ΘΥΚΗ · ΠΕΧΑΨ
ΤΑΪΟ ΝΠΞΑΓΙΟΣ ΕΤΟΥ		ΝΟΥΔΑ ΝΝΡΨΜΕ
ΔΑΒ ΔΑΨ ΜΗΝΑ ΜΝ	5	ΕΤΣΤΜ ΡΜΑ ΕΤΜ
ΝΕΨΜΝΤΨΩΨΡΕ ·		ΜΑΨ χε ω ΡΨΟΝ ·
ΠΕΧΑΨ χε ΕΙΟΨΩΨ		ΚΝΑΨΕΡ ΡΝΑ ΝΜ
ΕΒΨΚ ΤΑΟΨΩΨΤ		ΜΑΪ ΝΓΕΔΛΨΩΨΤ
ΕΨΗΜ ΡΨΩΨΜΑ ΜΡ		ΕΡΟΚ ψα ΣΤΟΟΥΨ ·
ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΕΤΟΥΔΑΒ	10	χε Φερ ροτε ΕΜΟΟΨΕ
ΠΞΑΓΙΟΣ ΔΑΨ ΜΗΝΑ ·		ΣΜ ΠΕΙΧΑΪΕ ΜΑΨΑΔΤ ·
ΤΑΦ ΝΟΥΚΟΥΙ ΝC		Πεχε ΠΡΨΜΕ ΝΑΨ
ΜΟΨ ΕΣΟΥΝ ΕΨΕΨ		χε ΔΜΟΥ ΝΑΚ ΕΣΟΥΨ(Ν)
ΤΟΠΟС ΣΗ ΤΑΞΙΕΠ		ΕΨΕΙΜΑ ΣΑΤΗΙ ΒΨ
ΨΨΤ ΤΑΡΕΨΝΟΥ	15	ΝΑΚ ψα ΣΤΟΟΥΨ
ΤΕ ΣΟΟΥΤΝ ΝΤΑΣΙΗ		χε ΜΝ ΡΨΜΕ ΜΨΕΙ
ΕΦΜΟΟΨΕ ΝΗΗΤC ·		ΜΑ · ΆΛΛΑ ΔΝΟΚ ΠΕ
ΔΨΡ ΡΜΕΕΨΕ ΜΨΨΑ		ΕΝΕΙΟΨΗΣ ΜΑΨΑΔΤ ·
χε ΝΤΑΨΕΝΨΩΤ		ΔΨΒΨΚ ΔΕ ΕΣΟΥΨ
ΗΡ ΧΞΟΨ ΣΜ ΠΕΨΑΓ	20	ΝΒΙ ΠΡΨΜΕ ΔΨΒΟΙ
ΓΕΛΙΟΝ χε ΜΑΡΕΤΕΚ		χε ΕΡΟΨ · ΔΨΨ ΑΨ
ΜΝΤΝΑ ΨΨΨΕ		ΣΟΒΤΕ ΝΑΨ ΝΟΥΟΕΙΚ
ΣΗ ΟΨΕΘΗΠ		ΔΨΤΜΜΟΨ · ΔΨΨ
ΔΨΨ ΠΕΚΕΙΨΤ ΕΤ		ΔΨ <sup>sic</sup> ΤΣΟΨ ΝΟΥΗΡΨ
ΨΨΨΤ ΕΡΟΚ ΣΜ	25	ΔΨΣΟΒΤΕ ΝΑΨ ΝΟΨ
ΠΨΕΘΗΠ ΚΝΑΤΨ		ΜΑ ΝΕΝΚΟΤΚ ·
ΨΒΕ ΝΑΚ ·		ΔΨΝΑΨ ΕΝΝΟΨΒ ΕΤΕ(Ν)
ΛΟΙΠΟΝ ΔΨΤΨΟΥΝ		ΤΟΟΤΨ ΜΠΡΨΜΕ ·
ΔΨΧΙ ΜΨΕΨΡΑΚΤΟΣ		ΛΟΙΠΟΝ ΑΨΣΑΔΔΑ
ΝΝΟΨΒ · ΔΨΕΙ ΕΒΟΛ		ΝΑC ΜΟΥΣ ΜΨΕΨ
ΕΞΗ ΤΛΙΜΝΗ ΔΨ	30	ΣΨΜΑ ΤΗΡΨ · ΔΨ
ΔΛΕ ΕΨΖΟΙ ΔΨΝΟΨΨ		ΚΛΑΨ ΨΔΛΤΕΨΨ
ΕΤΜΡΨ ΜΦΙΛΟΣΑ		ΒΨ ΔΨΤΨΟΥΝ
ΝΙΤΑ · ΝΕΑΡΟΨΥΣΕ		ΕΞΨΨ ΔΨΜΟΟΨΥΤΨ
ΓΔΡ ΨΨΨΕ ΕΨΜΟΟ	35	ΔΨΨ ΝΕΨΧΨ Μ



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.1 R

FIG. 2. Ifao inv. Copte 315, verso (p. 18).

ΜΟΣ ΣΡΑΪ ΝΩΗΤΨ ΧΕ ΤΝΑΨΙ ΜΠΕΨΑΨ ΜΑ ΤΑΝΟΨΨ ΕΤΛΙΜ ΝΗ ΕΓΨΑΝΝΚΟΤΚ ΝΔΙ ΝΡΩΜΕ ΝΤΜΡΨ ΝΔΙ ΔΕ ΕΨΜΕΣΥΕ ΕΡΟ ΟΥ · ΕΙΣ ΟΥΝΟΣ ΝΟΥ ΟΕΙΝ ΑΨΨΩΡΨ ΕΒΟΛ ΣΜ ΠΜΑ ΕΤΜ ΜΑΨ ψΑΝΤΕΠΟΥ ΟΕΙΝ ΣΩΡ ΕΒΟΛ ·	5	ΜΠΕΨΜΟΤ ΝΣΜ ΜΑΤΟΙ · ΑΥΤΩΣΜ ΕΣΟΥΝ ΣΜ ΠΡΟ Ν ΤΑΠΟΘΥΚΗ ·
Ντερεψογοειν ΔΕ ΕΙ ΕΣΡΑΪ ΑΨΡΩΜΕ ΕΡ ΣΟΤΕ ΧΕ ΝΝΕΡΨ ΜΕ ΕΙ ΕΣΟΥΝ ΝΣΕΣΕ ΕΠΕΦΘΟΝΟΣ <sup>sic</sup> Ν ΤΑΨΑΔΨ · ΛΟΙΠΟΝ ΑΨΤΨΩΥΝ ΑΨΑΔΨ ΜΜΕΛΟΣ ΜΕΛΟΣ · ΑΨΤΨΩΥΝ ΑΨΑΔΨ ΕΠΕΣΗΤ ΕΨΟΡΓΟΝ ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ ΣΜ Π ΕΨΖΗΤ ΧΕ ΕΙΨΑΝ ΣΕ ΕΤΕΨΥΚΕΡΙΑ ΤΝΑ ΨΙΤΨ ΤΑΝΟΨΨ ΕΠ ΜΟΟΥ · ΝΖΟΣΟΝ ΔΕ ΕΨΚΩΤΕ ΣΝ ΤΕΨ ΑΠΕ ΧΕ ΕΨΝΑΣΙΟΥΕ ΕΨΨΩΣ ΝΤΚΟΨΠΙΣ	10	Πρωμε ΔΕ ΑΨΡ ΣΟΤΕ ΧΕ ΝΕΡΕΤΑΠΕ Μ ΠΡΨΜΕ ΝΤΟΟΤΨ ΑΨΒΕΨΗ ΑΨΤΑΔΨ ΕΨΨΥΡΑ ΑΨΕΙΨΕ ΜΜΟΣ ΕΣΡΑΪ ΣΝ ΤΜΗΤΕ ΜΨΗΙ ΑΨΕΙ ΝΤΕΨΥΝΟΥ ΣΝ ΟΥΒΕΨΗ ΑΨΟΥ ΩΝ ΜΠΡΟ ΜΨΗΙ ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΔΕ ΑΨ ΣΕΨΗ ΑΨΒΩΚ ΕΣΟΥΨ(Ν) ΑΨΔΑΜΑΣΤΕ ΠΡΨ ΜΕ ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ ΧΕ ΣΕΨΗ ΜΜΟΚ ΝΓΖΥΠΕΡΕΤΕΙ ΝΔΙ ΜΗ ΝΑΣΜΓΑΛ
ΕΙΣ ΣΗΗΤΕ ΕΙΣ ΠΜΑΡ ΤΥΡΟΣ ΕΤΟΨΑΔΨ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΑΨΧΙ ΝΑΨ ΜΠΕΨΖΤΟ ΜΨΗΑ ΕΡΕΚΕ ΑΓΓΕΛΟΣ ΣΝΑΨ ΜΟΟΨΕ ΝΜΜΑΨ	15	ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΔΕ ΑΨ ΣΕΨΗ ΑΨΒΩΚ ΕΣΟΥΨ(Ν) ΑΨΔΑΜΑΣΤΕ ΠΡΨ ΜΕ ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ ΧΕ ΣΕΨΗ ΜΜΟΚ ΝΓΖΥΠΕΡΕΤΕΙ ΝΔΙ ΜΗ ΝΑΣΜΓΑΛ
20	25	ΤΟΤΕ ΠΡΨΜΕ ΠΕ ΧΑΨ ΝΑΨ ΧΕ ΤΖΟ ΜΟΛΟΓΕΙ ΝΑΨ ΠΑ ΧΟΕΙΣ · ΧΕ ΜΗ ΡΨ ΜΕ ΜΠΕΙΜΑ ΝΜ ΜΑΪ ΕΤΡΕΨΥΨΕ ΡΕΤΕΙ ΜΜΟΚ ΚΥΡΕΙ ΜΑΓΙΣΤΨΡ ·
30	35	ΠΕΨΕ ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΝΑΨ ΧΕ ΣΜΟΟΣ ΝΓΖΡΟΨ ΝΣΗΤ · ΠΕΝΤΑΝ ΕΙ ΕΤΒΗΗΤΨ ΤΕΨ ΝΑΣΕ ΕΡΟΨ · ΔΠΡΨΜΕ ΔΕ ΣΨΨΦΤ

[ΣΜ ΠΕΨ] ΣΗΤ ΧΕ ΕΥΦΑΝΕΝΚΟΤΚ ΝΕΙ ΝΕΡΦΩΜΕ ΝΤΜΡΦ ΤΝΑΨΙΤ ΝΤΑΝΟΧΦ ΘΕΔΛΑΣΣΑ ΝΑΙ ΔΕ ΕΨΜ[ΕΕ]ΥΕ ΕΡΟΟΥ  
ΕΙΣ ΟΥΝΟΣ ΝΟΥΓΟΕΙ(Ν) ΑΨΠΩΡΦ ΕΒΟΛ ΕΧΜ ΠΜΑ ΕΤΪΜΑΥ ΉΔΑ ΣΤΟΟΥΕ ΝΤΕΡΕΠΟΥΓΟΕΙΝ ΔΕ ΕΙ ΕΒΟΛ ΑΨΡΩΜΕ  
ΕΡΖΟΤΕ ΧΕ ΝΝΕΝΕΡΦΩΜΕ ΝΤΜΡΦ ΕΙ ΕΓΟΥΝ ΝCΕΝΔΑΥ ΕΠΕΤΜΟΟΥΤ ΔΛΤΦΩΟΥΝ ΔΕ ΑΨΑΔΑ ΜΜΕΛΟΣ ΜΕΛΟΣ ΑΨΤΑΔΑ<sup>4</sup>  
ΕΠΕΣΗΤ ΕΥΛΑΚΟΝ ΕΨΚΦ ΜΜΟΣ ΧΕ ΕΙΨΑΝΖΕ ΕΤΕΥΚΥΡΙΑ ΤΝΑΝΟΧΦ ΕΠΜΟΟΥ ΝΖΟCΟΝ ΕΨΚΩΤΕ [1 Σ.]ΝΤΑΡΕ [Σ. 3]  
Ζ[Σ. 3]Ε ΕΨΩΣ Ν[Σ.5]C ΕΙC ΠΖΔ[ΠΙΟΣ ΑΠΑ] ΜΗΝΑ [ΑΨΙ ΕΨ]ΤΑΛ[ΗΥ ΕΨΕΨ]ΕΣΤ[Ο ΜΠ]ΝΙΚΟ(Ν) ΕΡΕΚΕ ΑΓΓΕΛΟΣ [CΝΑΥ]  
ΜΟΟΨΕ Ν]ΜΜ[ΔΨ ΜΠΕΨΜ]ΟΤ ΝΖΕΝΜΑΤΟΙ Α[ΥΨ ΑΨΤΩ]ΣΜ ΕΨΡΟ ΝΤ[ΑΠΟ]ΘΥΚΗ ΑΠ[ΡΨΩΜΕ] ΕΡ ΣΒΑ [ΧΕ ΝΕΡΕΤΑ]ΠΕ  
ΜΠΕΤΜΟΟΥΤ ΝΤΟΟΤΨ ΑΨΕΨΗ ΑΨΤΑΔΑΣ ΕΨΒΙΡ ΑΨΑΨΤΣ ΕΨΡΑΙ ΣΗ ΤΜΗΤΕ ΝΤΑΠΟΘΥΚΗ ΑΨΟΥΨΩΝ ΜΠ[ΡΟ] ΑΨΖΜΟΟΣ  
ΔΠΑ ΜΗΝΑ [ΔΕ Α]Ψΐ ΕΨΟΥΝ ΕΤ[ΑΠΟ]ΘΥΚΗ ΑΨΖ[ΜΟΟC] ΜΝΝCΑ ΝΑΙ ΠΕΨΑΨ ΜΨΡΩΜΕ ΧΕ ΒΕΨΗ ΜΜΟΚ ΣΥΠΕΡΕΤΕΙ  
ΝΑΙ ΤΕΨC ΜΠΑΤΨΑΧΕ ΝΜΜΑΚ ΠΕΨΕ ΨΡΩΜΕ ΝΑΨ ΧΕ ΨΔΙΨΡΦ ΝΑΚ ΠΑΧΟΕΙΣ ΖΕ ΜΗ ΛΛΔΑΥ ΝΡΨΩΜΕ ΜΨΕΙΜΑ ΝΜΜΑΙ  
ΝΨΓΨΠΕΡΕΤΨ ΝΑΚ (23 r) Π[Ε]Χ[Ε ΑΠΑ ΜΗ]ΝΑ ΝΑ[Ψ ΧΕ ΣΜΟ]ΟΣ [ΝΑΚ ΑΨΨ ΠΕ]ΝΤΔΙΕΙ ΕΤΒΒΗ]ΤΨ [ΤΝΑΞΕ ΕΡΟΨ]  
Δ[ΨΤ] ΜΨΕΨΙΟΥΟΓΙ [ΝΒΙ] ΑΠΑ ΜΗΝΑ Ε[Π]ΒΙΡ ΕΤΑΨΕ ΕΨΡΑΙ ΑΨΖΕ ΕΤΑΡΕ ΜΨΡΩΜΕ



FIG. 3. Ifao inv. Copte 316, recto (p. 19).

—  
κ

ΑΦΝΑΥ ΕΠΣΟ ΝΑΠΑ	ΟΥΝ ΕΧΩΨ ΔΪΜΟ
ΜΗΝΑ ΕΨΓΑ ΕΟΟΥ Ε	ΟΥΤΨ · ΕΙΜΕΕΨΕ ΖΕ
ΜΑΤΕ ΔΨΩ ΝΚΕ ΔΓ	ΕΙΝΑΒΙΤΟΥ ΤΔΡ
ΓΕΛΟΣ ΕΤΜΟΟΨΕ ΝΜ	ΡΜΜΑΟ ΕΠΕΖΟΥΟ
ΜΑΨ · ΕΝΕΨΜΕΕΨΕ	ΕΙΣ ΣΗΗΤΕ ΓΑΡ
ΓΑΡ ΠΕ ΣΜ ΠΕΨΗΤ	Ω ΠΑΧΟΕΙΣ ΜΠΕΙ
ΖΕ ΝΤΑΠΚΟΜΙΣ ΤΕ(Ν)	ΨΙ ΝΣΗΤΟΥ · ΨΙΤΟΥ
ΝΟΟΥ ΝCΨΨ ΕΤΒΕ	ΝΑΚ ΔΨΩ ΔΝΟΚ
ΠΕΦΘΟΝΟΣ <sup>sic</sup> ΝΤΑΨ	ΖΩΨΤ ΟΝ ΤΝΑΤ
ΔΑΨ · ΔΨΡ ΣΟΤΕ	ΝΑΚ ΝΚΕ ΖΟΥΨΤ
ΕΜΑΤΕ ΔΨΩ ΔΨΤΨΤ	ΝΨΕ ΝΣΟΛΟΚΟΤ
ΜΝΝCΨΨ ΛΨΤ Μ	ΤΙΝΟΣ ΕΝΟΥΙ ΝΕ
ΠΕΨΟΥΟΙ ΕΠΜΑΡΤΥ	ΖΩΨΤ · ΜΟΝΟΝ
ΡΟΣ ΕΤΟΥΔΑΒ ΔΨΠΑΣ	ΜΑΤΟΨΧΟΙ ΕΠΕΙ
ΤΨ ΣΑ ΝΕΨΟΨΕΡΗΤΕ	ΜΟΥ ΕΘΟΟΥ ·
ΔΨΨΕΨ ΚΡΜΕΣ ΕΧΩΨ	Πεζε απα ΜΗΝΑ ΝΑΨ
ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ ΖΕ ΠΑ	ΖΕ ΕΙΣ ΣΗΗΤΕ ΔΚ
ΖΟΕΙΣ ΝΑΓΑΘΟΣ ΣΨ	ΜΕΤΑΝΟΙ · ΔΝΟΚ
ΤΕ ΝΤΑΨΨΧΗ ΝΕΒΙ(Ν)	ΖΩ ΝΤΝΑΖΟΠΤ
ΕΒΟΛ ΣΜ ΠΜΟΥ ·	ΕΡΟΚ ΔΝ ΔΨΩ ΤΝΑ
ΤΨΟΟΨΝ ΓΑΡ ΠΑΧΟ	ΤΔΜΟΚ ΖΕ ΔΝΓ ΝΙΜ
ΕΙΣ ΖΕ ΟΥΝΟΣ ΠΕ Π	ΒΨΚ ΝΓΕΙΝΕ ΝΑΙ
ΝΟΒΕ ΝΤΑΪΔΑΨ ·	ΜΠΟΡΓΟΝ ΕΤΕΡΕ
ΤΝΑΥ ΓΑΡ ΕΤΕΧΑΡΙΣ	ΜΜΕΛΟΣ ΜΠΡΨ
ΜΠΝΟΥΤΕ ΣΜ ΠΕΚΖΟ ·	ΜΕ ΝΣΗΤΨ ΤΑΡΕ
ΔΝΟΚ ΖΩ Ω ΠΑΧΟ	ΠΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ
ΕΙΣ ΤΨΟΜΟΛΟΓΕΙ ΖΕ	ΟΥΨΩΝΣ ΕΒΟΛ ΣΗ
ΔΪΕΡ ΝΟΒΕ · ΤΝΑΤΑ	ΝΕΨΩΜΣΔΛ ΜΜΑΡ
ΜΟΚ Ω ΠΑΧΟΕΙΣ	ΤΥΡΟΣ
ΖΕ ΟΥ ΠΕΝΤΑΨΨΩ	ΔΨΩ ΔΨΕΙΝΕ ΜΜΟΨ
ΠΕ ΜΜΟΙ · ΝΤΑΪΝΑΨ	ΔΨΚΔΑΨ ΜΠΕΨΜ
ΓΑΡ ΕΤΕΙΚΑΨΑ ΝΝΟΥΨ	ΤΟ ΕΒΟΛ ·
ΝΤΟΟΤΨ ΜΠΕΙΡΨ	Πεζηιος δε απα ΜΗ
ΜΕ · ΔΪΚΑΔΨ ΖΔΑΝ	ΝΑ ΔΨΔΑΣΤΕ Μ
ΤΕΨΩΒΨ ΔΪΤΨ	ΠΟΡΓΟΝ · Πεζε

ΝΤΑΨΖΟΤΒΕΨ ΠΕΖΕ απα ΜΗΝΑ ΝΑΨ ΖΕ ΜΠ[Ι]ΖΟΟΣ ΝΑΚ ΖΕ ΠΕΝΤΑΙΕΙ ΕΤ[ΒΗΗ]ΤΨ ΤΝΑΖΕ [εροψ] πρωμε δε  
 α[Ψ]ρ γοτε ΕΨ[ΕΕ]γε ΖΕ ΝΤΑΠΚΟΜΙΣ ΤΗΝΟΟΥ ΝCΨΨ ΕΤ[ΒΕ] ΠΕΦΘΟΝΟΣ (sic) ΝΤΑΨΔΑΨ λΨ[Τ] δε ΜΠΕΨΟΥ[ΟΙ]  
 εαπα ΜΗΝΑ ΔΨΠΑΣΤΨ ΔΨΨΨΨΨΤ ΝΑΨ ΔΨΤΔΛΟ ΚΗΡΜΨ ΕΨΗ ΤΕΨΑΠΕ ΔΨΠΔΡΑΚΑΛΕΙ ΜΜΟΨ [εψ]χ[Ψ] ΜΜΟΨ ΖΕ  
 [ΠΑΧΟΕΙ]Σ [ΨΩ]ΤΕ [ΝΤΑΨΨ]ΧΗ [Ν]ΤΑΛΑΙ[ΠΨΦΡΟΣ ΕΒΟ]λ ΣΜ ΠΕΙΜ[ΟΥ ΕΘΟ]ΟΥ Τ[ΝΑ]Υ ΓΑΡ ΠΑ[ΧΟ]ΕΙΣ ΕΥ[ΝΟ]Σ  
 ΝΧΑΡΙΣ ΝΤΕ ΠΠΟΥΤΕ ΣΜ ΠΕΚΖΟ ΑΝΟΚ ΖΩ ΠΑΧΟΕΙΣ ΤΨΟΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΑΝΟΨΕ ΜΠΕΚΕΜΤΟ ΕΒΟΛ ΝΤΑΨΕΙΡΨΜΕ ΒΟΞΙΛΕ  
 ΕΡΟΙ ΣΙ ΡΟΥΖΕ [ΔΙΝ]ΔΨ ΕΤΕΙΚΑΨΑ ΝΝΟΥΨ [Ν]Τ[ΟΟ]Τ[Ψ] ΔΙΤΨΟΥΝ ΕΨΧΨ ΔΙΣΩΤΒ ΜΜΟΨ ΕΙΨΩ ΜΜΟΨ ΖΕ ΤΝΑΨΙΤΟΥ  
 ΝΤΑΕΡ ΡΜΜΑΟ ΝΣΗΤΟΥ ΔΨΩ ΕΙΣ ΣΗΗΤΕ ΜΠΑΤΨΟΨΝ ΜΜΟΨ ΠΑΧΟΕΙΣ ΨΙΤΣ ΝΑΚ ΔΨΩ ΤΝΑΤ ΝΑΚ ΝΚΕ ΖΟΥΨΤ  
 ΝΨΕ Ν[ΣΟΛΟ]ΚΟΤΤΙΝΟΣ Ε[ΝΨΩ ΝΕ] ΜΟΝΟΝ [ΨΩΤΕ] ΝΤΑΨΨΧΗ [ΕΒΟΛ ΣΜ ΠΕΙΜ]ΟΥ ΝΤΕΙΓΟΤ (23v) Πεζηιος  
 δε απ[α] [ΜΗΝΑ ΠΕΨΔΑΨ ΝΑΨ] [ c.6 ΝΖΟΨΟ]Ν ΑΚΓΟΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΕΚΝΟΨΕ [ΔΝΟ]Κ [ΖΩ] ΝΤΝΑΖΟΠΤ ΕΡΟΚ [ΔΝ] ΒΨΚ  
 ΝΓΕΙΝΕ ΝΑΙ ΜΠΕΙ[ΔΛΚΟΝ ΕΡΕΝΕΨΜ]ΛΟΣ ΜΠΕΤΜΟΟΨΤ ΝΣΗΤΨ ΝΤΑΡΕΨΕΟΨ ΜΠΝΟΥΤΕ ΟΥΨΩΝ ΕΒΟΛ ΣΙΤΨ ΝΕΨΩΜΣΔΛ

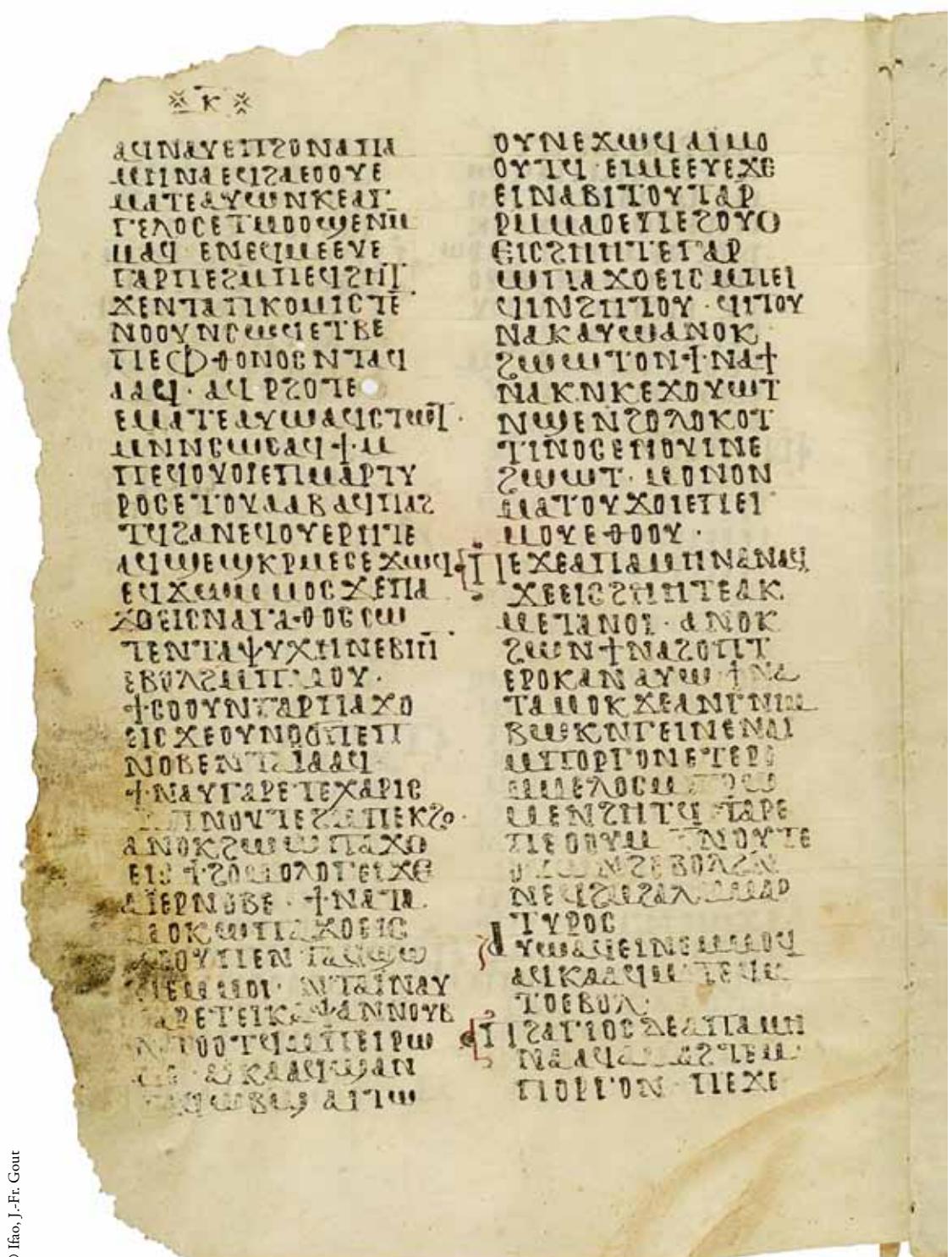


FIG. 4. Ifao inv. Copte 316, verso (p. 20).

- Ifao inv. Copte 317 R (p. 21)

ΠΔΙΚΑΙΟΣ ΔΕ ΖΕ ΣΜ		Τοτε πρωμε η
ΠΡΑΝ ΜΠΕΙΩΤ ΜΝ		ΤΕΡΕΨΝΑΥ ΕΤΕΙΝΟΣ
ΠΕΠΝΔ ΕΤΟΥΓΔΑΒ		ΝΨΗΡΕ ΝΤΑΣ
ΠΕΙΨΟΜΝΤ ΕΤΟ Ν	5	ΨΨΠΕ · ΔΨΤΩ
ΟΥΜΝΤΝΟΥΤ ΝΟΥ		ΟΥΝ ΝΤΕΥΝΟΥ
ΩΤ · ΠΕΝΤΑΨΤ ΒΟΜ		ΔΨΒΩΚ ΕΣΟΥΝ Ε
ΝΑΝ ΣΙΤΝ ΤΑΝΟ		ΠΕΨΗ ΔΨΨΙ ΜΠΕ
ΜΑΣΙΑ ΜΠΕΨΡΑΝ		ΣΡΑΚΚΟΣ ΝΝΟΥΓΒ ·
ΕΚΕΕΙ ΕΒΟΛ ΕΚΟΝΣ ·		ΔΨΩ ΟΝ ΤΚΕ ΚΑΨΑ
ΔΨΩ ΕΚΨΗΚ ΕΒΟΛ	10	ΝΝΟΥΓΒ ΕΤΑΠΡΩ
ΝΝΕΚΜΕΛΟΣ ΤΗΡΟΥ ·		ΜΕ ΝΤΑΨΩΝ · ΤΕ
ΝΙΓΤΑΜΕ ΠΕΙΡΨΜΕ		ΔΥΤΩΟΥΝ ΔΨΜΟ
ΖΕ ΔΑΝΓ ΝΙΜ ·		ΟΨΗ ΜΠΕΨΝΑΥ
ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΜΜΕΛΟΣ		ΨΑΝΤΟΥΒΨΩΚ ΕΣΟΥΓ(Ν)
ΨΨΒΕ ΕΞΡΑΪ ΝСΑ ΝΕΥ	15	ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΓΑ
ΕΡΗΥ ΔΨΧΨΩΣ ΟΝ		ΠΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ·
ΝΤΕΥΣΕ ΔΨΤΨΩΥΝ		ΔΥΤΑΔΥ ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΨ
ΕΨΟΝΣ · ΔΨΟΨΨΦΤ		ΕΨΤ ΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ
ΕΞΜ ΠΚΑΣ ΜΠΨΜΤΟ		ΠΑΙ ΕΤΕΙΡΕ ΝΝΕΙ
ΕΒΟΛ ΝΝΑΓΓΕΛΟΣ	20	ΨΨΗΡΕ ΣΙΤΝ ΝΨ
ΜΝ ΔΨΑ ΜΗΝΑ		ΠΕΤΟΥΔΑΒ ΠΕΟΟΥ
ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ ΖΕ ΠΑ		Δ ΝΑΨ ΨΑ ΕΝΕΣ ΓΑΜΗ(Ν)
ΧΟΕΙΣ ΠΓΑΓΙΟΣ ΑΠΑ		ΜΝΝСΑ ΝΑΪ ΔΕ ΟΝ
ΜΗΝΑ · ΟΥΝ ΔΓΑΘΟ(Ν)		ΝΕΥΝ ΟΥΡΨΜΕ Ν
ΨΨΟΠ ΜΠΕΤΝΗΥ	25	ΡΨΜΜΔΟ ΣΗ ΤΠΟΛΙΣ
ΕΡΑΤΨ ΜΨΕΚΤΟΠΟΣ ·		ΡΑΚΟΤΕ ΕΨΕΨΡΑΝ
ΝΤΕΥΝΟΥ ΔΕ ΔΨCMΟΥ		ΠΕ ΕΨΤΡΟΠΙΟC
ΕΡΟΟΥ ΔΨΑΝΑΧΨΡΕΙ		ΔΨCΨΤΔ ΔΕ ΖΕ ΣΕ
ΕΨΨΙΣΕ ΜΝ ΝΨ		ΚΨΤ ΜΨΜΑΡΤΥ
ΑΓΓΕΛΟΣ ΕΡΕ ΟΥΚΛΟ	30	ΡΙΟΝ ΜΨΓΑΓΙΟC
ΟΧΕ ΝΟΨΟΕΙΝ ΤΨ		ΔΨΑ ΜΗΝΑ ·
ΟΥΝ ΣΑΡΟΟΥ · ΔΨΩ		ΠΕΨΑΨ ΣΡΑΪ Ν
ΝΕΨΧΨ ΜΜΟΣ ΝΑΨ		ΣΗΤΨ ΖΕ ΤΨΑ
ΖΕ ΜΠΡΑΜΕΛΕΙ ΕΨΕ		ΤΨΟΥΝ ΤΑΤΑ
ΡΗΤ ΝΤΑΚΕΡΗΤ	35	ΜΙΟ ΜΠΙΝΑΣ
ΜΜΟΨ ·		

ΜΠΕΙΩΤ ΜΝ Π[ΦΗΡΕ] ΜΝ ΠΕΠΝΑ ΕΤΟΥΔΑΒ ΕΚΕΤΦΟΥΝ ΕΚ[ΧΗ]Κ ΕΒΟΛ ΝΝΕΚΜΕΛΟΣ ΤΗΡΟΥ Ν[ΓΤΑΜΕ] ΠΕΙΡΦΜΕ  
[χε αν]Γ ΝΙΜ ΝΤΕΥΝΟΥ ΔΝΕΜΕΛΟΣ ΜΠΡΩΜΕ [ΒΦΚ ΕΒΟΛ 2]Μ Π[ΛΑΚΟΝ ΔΥ] ΤΕΨΚΕ ΑΠΕ [ΕΕ?2]Μ [ΠΒΙ]Ρ [c. 7]  
[c. 10] Α[ΠΡΩΜΕ ΦΩΝ] ΝΚΕ ΣΟΠ [ΑΨ]† ΜΠ[ΕΨ]ΟΥΟΙ [ΑΨ]ΟΥΨΦΤ Ν[ΑΠΑ] ΜΗΝΑ [ΜΝ ΝΕ]ΚΕ ΑΓΓΕ[ΛΟΣ Ε]ΤΜΟΨΦ  
ΝΜΜΑΨ ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ χε ΑΛΗΘΩΨ ΕΡΕΑΓΓΑΘΟΝ ΝΙΜ ΨΟΟΠ ΝΝΕΤΝΑΕΙ ΕΠΕΚΤΟΠΟΣ [Ω ΡΜ]ΗΝΑ ΠΜΑΡΤΥΡΟΣ 2Ν  
[ΟΥΜΕ] ΜΠΕΧΣ ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΠΠΕΤΟΥΔΑΒ [СМО]Ψ ΕΡΟΟΥ ΔΨΒΨΚ ΕΓΡΔΙ ΕΝΕΜΠΗΨ ΣΙΧΝ ΟΥΚΛΟΟΣΕ ΝΟΥΟΣΕΙΝ ΜΝ  
ΝΕΑΓΓΕΛΟΣ ΝΤΑΥ[ΕΙ] ΝΜΜΑΨ ΕΨΧΨΝ ΕΤΟΟΤΟΥ χε ΜΠΕΤΝΑΜΕΛΕΙ ΕΠΕΤΝΕΡΗΤ (24r) [ΝΤΑΤΕΤΝΕΡΗΤ] [ΜΜΟΨ  
ΠΡΩ]ΜΕ [ΔΕ ΝΤΕΡΕΨ]ΝΔΥ ΕΤ[ΝΟΨ Ν60]Μ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΔΨ[ΨΙ Ν]ΚΕ ΧΟΥΨ Ν[ΨΕ] ΝΖΟΛΟΚΟΤΤΙΝΟΣ ΔΨ ΠΚΕ  
ΜΑΑΒ ΝΨΕ ΜΠΕΝΤΑΨΤΨΟΥΝ ΕΒΟΛ ΖΝΝΕΤΜΟΟΨΤ ΕΤΕ ΝΑΙ ΝΕ ΤΟΥ ΝΨΟ ΝΖΟΛΟΚΟΤΙΝΟΣ ΔΨΜΟΨΦ ΜΝ ΝΕΥΕΡΗΨ  
ΦΑΝΤΟΨΨΩΣ ΕΠΤΟΠΟΣ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΔΥΤΑ[ΔΥ] ΕΖΟΥΝ ΕΠΕΨΤΟΠΟΣ ΕΥΡΑΨΦ ΔΨ ΤΕΟΟΥ ΜΠΝΟΨΤΕ ΜΠΔΑΓΙΟΣ  
ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΤΜΕΨΦΜΟΤΕ Ν60Μ ΝΤΑΣΨΨΦ ΕΒΟΛ ΣΙΤΟΟΤ ΜΠΔΑΓΙΟΣ ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΝΕΥΕΝ ΟΥΡΨΜΕ



**FIG. 5.** Ifao inv. Copte 317, recto (p. 21).

(P.Lond.Copt. I 340, f° 1a): ]Γελος εψώ μμος χε αληθως φαρεαγαθον νιμ ψωψε ηητηνη ερατη μπεκτοπος ω πρωμε μπνουτε απα μηνα αγω ητεγνογ αχσμογ ερογ αφαναχωρι επχισε μπευμτο εβολη ητογ μη νκε αγγελος σιχη ογκλοοχε νογοην αγω νεψων ετοοτου χε μπραμελι επερητ εντατηερητη μμοφ (fol. 1b) πρωμε δε ητερεψηα γ ετνοσ νεομ εντασψωψε αχψωκ εγογ επεψη αψη νχογ ψη νχολογοττινος μη πκε μαλβ νψη νχολογοττινος μπενταχτωγ εβολ εη νετμοογ ετρεψη ογειστη νχολογοττινος αχμοοψη μη νεγερη φαντογψω επτοπος ναπα μηνα νce[

- Ifao inv. Copte 317 V (p. 22)

ΚΒ

СНАΥ ΝΣΑΤ ΤΑΤ ΟΥΑ		ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΕΞΜ
ΝΣΗΤΟΥ ΕΣΟΥΝ ΕΠ		ΠΕΤΒΟΩΧΒ · ΠΕΤΣΟ
ΤΟΠΟΣ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ		ΤΠ ΔΕ ΣΩΦΨ ΣΔΙ
ΑΝΟΚ ΣΩΦΤ ΟΝ ΤΑ		ΜΠΑΡΑΝ ΕΣΦΨ
ΟΥΦΜ ΣΜ ΠΚΕ ΟΥΑ	5	ΤΔΟΥΦΜ ΝΣΗΤΨ
ΦΑ ΠΕΣΟΟΥ ΜΠΑΜΟΥ·		ΦΑ ΠΕΣΟΟΥ ΜΠΑ
ΔΑΤΨΩΟΥΝ ΔΕ ΝΕΙ ΕΥ		ΜΟΥ · ΤΑΤΑΔΨ ΟΝ
ΤΡΟΠΙΟΣ ΑΦΜΟΥΤΕ		ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟΣ
ΕΠΡΕΨΤΑΜΙΕ ΣΑΤ		ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ·
ΕΣΟΥΝ ΕΠΕΨΗ ΠΕ	10	ΔΥΨ ΝΤΕΙΣΕ ΔΨΕΙ
ΧΑΨ ΝΑΨ · ΧΕ ΑΜΟΥ		ΡΕ ΣΙ ΝΑΓΙ ΔΨΖΙ ΜΠ
ΝΓΖΗΙ ΝΑΚ ΝΝΕΙ		ΕΨΒΗΚΕ ΔΨΒΩΚ Ε
ΣΚΕΨΗ ΤΗΡΟΥ ΝΣΑΤ		ΠΕΨΗ ·
ΝΓΤΟΨΟΥ ΝΑΚ		ΔΑΨΨΩΨΕ ΔΕ ΜΗ
ΕΞΜ ΠΨΝΑΣ ΣΝΑΥ ·		ΝΨΑ ΣΝΣΟΟΥ ΑΨΤΨ
ΝΓΤΜΤ ΕΟΥΑ ΠΑΡΑ		ΟΥΝ ΜΗ ΝΕΨΜΣΔΛ
ΟΥΑ · ΝΓΣΔΑΪ ΜΠΡΑ(Ν)		ΔΨΕΙ ΕΒΟΛ ΕΞΜ ΠΜΟ
ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΕΞΜ		ΟΥ · ΔΨΔΛΕ ΕΨΧΟΙ
ΠΟΥΑ ΜΜΟΟΥ · ΔΥΨ		ΕΤΡΕΨΒΩΚ ΕΠΜΑΡ
ΠΑΡΑΝ ΣΩΦΤ ΟΝ	20	ΤΥΡΙΟΝ ΝΑΠΑ ΜΗ
ΝΓΣΔΑΪ ΜΜΟΨ ΕΞΜ		ΝΑ ΝΨΤ ΠΕΨΕΡΗΤ
ΠΚΕΟΥΑ		ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΨ · ΝΨΟΥ
Πεψε πτεχνητης		ΦΜ ΣΜ ΠΚΕ ΟΥΑ ΦΑ
ΝΑΨ ΧΕ ΜΑΝΑΪΨΟΥ ·		ΠΕΣΟΟΥ ΜΠΕΨΜΟΥ ·
ΔΥΨ ΑΨΧΙΤΟΥ ΑΨ	25	ΝΨΤΑΔΨ ΟΝ ΕΣΟΥΝ
ΒΨΚ ΕΠΕΨΗ · ΔΨ		ΕΑΠΑ ΜΗΝΑ · ΕΤΓ
ΤΑΜΙΟ ΜΠΨΝΑΣ		ΔΕ ΕΨΤΑΛΗΨ ΕΨΧΟΙ
СНАΥ ΑΨΕΙ ΦΑ ΠΡΜ		ΑΠΝΑΥ ΜΠΑΡΙΣΤΟ(Ν)
ΜАО ΠΕΨΑΨ ΝΑΨ ·		ΦΨΨΕ · ΑΠΚΟΥΓΙ
ΧΕ ΕΚΟΨωΨ ΕΤΡΑ	30	ΝΣΜΣΔΛ ΣΟΒΤΕ ΜΠ
СΔΑΪ ΜΠΕΚΡΑΝ ΕΞΝ		ΜΑ ΧΕ ΕΡΕΨΕΨΧΟ
ΔΨ ΜΜΟΟΥ ΕΞΜ		ΕΙC ΝΑΟΥΦΜ · ΕΝΕ
ΠΕΤΣΟΤΠ ΖΙΝ Μ		ΑΠΣΜΣΔΛ ΕΙΝΕ ΜΠ
ΜΟΝ ΕΞΜ ΠΕΤΒΟΩΧΒ.		ΠΨΝΑΣ ΣΑΡΨΨ ΜΠ
Πεψαψ χε ΣΔΑΪ ΜΠΡΑ(Ν)	35	ΕΨΧΟΕΙC ΕΨΒΟΡ

ΔΕ ΟΝ ΣΗ ΤΠΟΛΙΣ ΡΑΚΟΤΕ [επεφράν] ΠΕ ΕΥ[τροπιος] ΕΥ[ψημμαδο θεματ]Ε ΠΕ ΔΨΨΩΤΜ ΣΩΦΨ ΕΝΕΒΟΜ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΕΨΑΨ ΓΡΑΙ ΝΣΗΤΨ. ΖΕ ΤΗΝΑΤΨΩΟΥΝ ΝΤΑΤΑΜΙΟ ΜΠΙΝΑΣ ΣΝΑΥ ΝΣΑΤ ΝΤΑΤ ΟΥΑ ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟΣ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΤΑΚΕ ΟΥΑ ΕΙΟΨΩΜ ΝΣΗΤΨ ΦΑ ΠΕΣΟΟΥ ΜΠΑΜΟΥ ΜΠΙΝΨΑ ΠΑΜΟΥ ΦΑΙΤΑΔΨ ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟΣ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΑΨΧ[ΟΟ]Υ ΔΕ ΑΨΜΟΥΤΕ ΕΠΡΕΨΤΑΜΙΕ ΣΑΤ ΠΕΨΑΨ ΝΑΨ Ξ[Ε Τ]ΟΨΩΨ ΕΤΡΕΚΤΑΜΙ[Ο] ΝΑΙ ΜΠΙΝΑΣ ΣΝΑΥ ΝΣΑΤ Ν[ΓΑΔΥ] ΝΟΥΓΟΤ ΜΗ ΟΥΣΙΝΤΑΜΙΟ ΝΟΥΓΟΤ Ν[c. 5] ΟΥΑ Μ[c. 5] ΝΣΗΤΟΥ (24v) Δ[γψ α]ΠΡΨΜΕ Ψ[ΝΟΥ]ΣΑΤ ΔΨΨΩΤ [επε]ΨΗ ΑΨΤΑΜΙ[Ο] ΜΠΙΝΑΣ ΣΝΑΥ ΑΠΟΥΑ Ε[ι] ΕΒΟΛ ΕΨΣΟΤΠ ΜΠΑΡΑ ΠΚΕ ΟΥΑ ΔΑΤΨΩΟΥΝ ΔΕ ΑΨΙ ΦΑ ΕΥΤΡΨΠΟΣ ΕΤΡΕΨΤΑΔΨ ΝΑΨ ΝΨΧΙ ΜΠΕΨΒΕΚΕ ΔΨΨ ΠΕΨΑΨ ΝΑΨ ΧΕ ΑΟΥΑ ΝΣΗΤΟΥ ΕΙ ΕΒΟΛ ΕΨΣΟΤΠ ΜΠΑΡΑ ΠΚΕΟΥΑ ΑΝΑΨ ΒΕ ΤΕΝΟΥ ΧΕ ΕΚΟΨωΨ ΕΤΡΑΣΔΑΙ ΜΠΡΑΝ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΕΧΕ[Ν ΑΨ] ΜΜΟΟΥ ΠΕΨΑΨ ΝΑΨ ΧΕ ΣΔΑΨ ΕΨΕΜ ΠΕΤΒΟΩΧΒ ΠΕΤΣΟΤΠ ΔΕ ΚΑΨ ΝΑΙ ΝΤΑΟΨΩΜ ΝΣΗΤΨ. ΠΡΨΜΕ ΔΕ ΑΨΕΙΡΕ ΚΑΤΑ ΘΕ ΝΤΑΨΧΟΟΣ ΝΑΨ ΑΨΧΙ ΜΠΕΨΒΕΚΕ ΔΨ[Π]Ψ[Τ] ΕΨΕΨΗ Μ[ΝΝΨΑ Σ]ΝΣΟΟΥ ΔΕ ΑΨΤΨΩΟΥΝ ΝΕΙ ΕΥΤΡΨΠΟΣ [ΕΤΡΕΨΒΩΚ ΕΠΤΟΠΟΣ



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.3 B

FIG. 6. Ifao inv. Copte 317, verso (p. 22).

ΜΗΝΑ Ν[ΦΩΛΗ] ΔΡΙ ΔΕ ΕΒΟΛ ΕΧΜ ΠΜΟΟΥ [ΜΝ ΟΥΚΟ]ΥΙ Ν2ΜΔΑΛ [ΕΠΩ]Ψ ΠΕ ΕΡΕΠΠΙΝΑΣ ΣΝΑΥ ΝΤΟΟΤΨ  
ΕΤΡΕΦΤ ΜΠΟΓΑ ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΗΝΑ ΜΗΝΑ ΠΚΕΟΥΔ ΔΕ ΝΨΟΥΩΜ Ν2ΗΤΨ ΦΑΝΤΕΨΚΤΟΨ ΕΠΕΨΗ ΝΤΕΡΕΨΔΑΛΕ  
ΔΕ ΕΨΧΟΙ ΑΠΝΑΥ ΜΠΑΡΙΣΤΟΝ ΦΩΨΕ Α[ΠΚ]ΟΥΙ Ν2ΜΔΑΛ ΨΙ ΜΠΠΙΝΑΣ ΧΕ ΕΨΝΑΦΟΡΨ ΝΨ[Κ]ΔΔΨ ΖΑΡΨ ΜΨΕΨΧΟΕΙΣ  
ΝΨΟΥΩΜ ΔΥΨ ΝΨΨ ΔΛΨΨΨΕ ΝΤΕΡΕΨΔΗΤ ΟΥΝΟΨ ΑΨΕΝΚΟΤΚ ΝΟΥΚΟΥΙ ΕΡΕΨΧΟΙ ΕΡΨΩΤ ΑΠ2ΜΔΑΛ ΨΙ ΜΠΠΙΝΑΣ  
ΔΨΨΟΥΨ- (25r) -ΤΝ ΜΜΟΨ ΕΠΕ[ΨΗΤ]ΕΤΛΙΜΗ [ΧΕ ΕΨΝΑΞΙΑ]ΔΨ ΕΒΟΛ [ΔΨΩ] ΣΝ ΟΨΨΨ[Ε]  
BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seýna Bacot

Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).

© IFAO 2026

BIFAO en ligne

<https://www.ifao.egnet.net>

- Ifao inv. Copte 318 R (p. 23)

ΝΕΝΚΑ ΝΟΥΩΜ ·		ΜΜΟΣ χε ΟΥΟΙ ΝΑΪ
<b>Ντερεφούγω Δε εφού</b>		ΠΑΡΑ ΡΩΜΕ ΝΙΜ
ΩΜ ΔΠΩΜΓΔΛ		ΕΒΟΛ χε ΔΪΡ ΝΟΒΕ
ΧΙ ΜΠΠΪΝΑΖ χε εφ		ΠΑΡΑ ΣΑΣ · ΕΒΟΛ χε
ΝΑΪΔΑΨ ΕΒΟΛ ΣΜ Π	5	ΔΪΚΩ ΜΠΑΣΗΤ
ΜΟΟΥ · ΕΙC ΟΥΝΟB		ΣΜ ΠΕΙΠΙΝΑΖ χε
ΝΤΗΥ ΝΤΡΦΩΜ ΔΦΕΙ		ΝΑΝΟΥΨ ΠΑΡΑ ΠΗ
ΕΠΕΣΗΤ ΕΧΝ ΤΛΙΜ		χε ΔΙΕΡΗΤ ΜΕΝ ΣΗ
ΝΗ ΜΜΟΟΥ ΔΦΕΙ Ε		ΟΥΣΟΟΥΤΗ ΜΠΕΙ
ΧΜ ΠΧΟΙ · ΔΥΦΤΟΡ	10	ΤΑΔΑΨ ΔΕ ΣΗ ΟΥΣΟΟΥ
ΤΡ ΤΗΡΟΥ ΝΕΙ ΝΕΤ		ΤΗ · ΕΤΒΕ ΝΑΝΟΒΕ
ΣΜ ΠΧΟΙ · ΠΚΟΥΙ		ΔΕ ΔΪΤ ΟΣΕ ΜΠΠΐ
ΔΕ ΣΩΦΨ ΝΣΜΓΔΛ		ΝΑΣ ΔΥΨ ΟΝ ΔΪΤ ΟΣΕ
ΔΦΕΙ ΣΟΤΕ ΑΠΠΙΝΑΖ		ΜΠΑΚΕΣΜΓΔΛ ·
ΣΕ ΕΒΟΛ ΣΗ ΝΕΦΕΙΧ	15	ΟΥ ΠΕΤΝΑΔΑΨ χε
ΕΠΕΣΗΤ ΕΤΛΙΜΝΗ ·		ΔΪΤ ΟΣΕ ΣΝΑΥ · ΟΥΟΙ
ΔΥΨ ΝΤΕΡΕΨΝΑΥ		ΝΑΪ χε ΟΥΨΙΠΕ
χε ΑΠΠΙΝΑΖ ΣΕ ΕΒΟΛ		ΝΑΪ ΕΡΨΑΝΟΥ
ΝΤΟΟΤΨ ΕΠΕΣΗΤ		ΜΗΗΨΕ ΣΩΤΗ
ΕΠΜΟΟΥ · ΔΦΒΟΦΨ	20	χε ΔΙΒΩΚ χε ει
ΝCΦΨ ΝΕΙ ΠΣΜΓΔΛ		ΝΑΤ ΝΟΥΓΕΡΗΤ
ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ χε ΟΥ		ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC
ΔΓΑΘΟΝ ΝΑΙ ΠΕ		ΔΪΤ ΟΣΕ ΜΠΑΚΕ
ΕΤΡΑΜΟΥ · ΝΟΥΟΥ ΕΡΟC		ΣΜΓΔΛ ΕΑΨΗ ΠΕΨ
ΤΕΠΑΧΟΞΙC ΜΟΥΟΥΤ	25	ΜΟΥ ΝΑΨ ΜΑΓΔΑΨ
ΜΜΟΙ ΣΗ ΒΑΣΔ		ΣΔΜΟΙ ΕΝΕΝΤΑΙ
ΝΟC ΕΤΒΕ χε ΠΕΨ		ΕΙΜΕ ΕΠΑΪ ΤΑΤΑ
ΣΗΤ ΣΙΧΜ ΠΕΙΠΙΝΑΖ		ΤΔΜΙΟ ΝΨΩΜΝΤ
ΠΑΡΑ ΤΕΨΜΝΤΡΗ		ΜΠΙΝΑΖ · ΣΝΑΥ
ΜΑΟ ΤΗΡС ·	30	ΝΣΑΤ ΔΥΨ ΟΥΑ Ν
<b>Ντερεπεψχοεις Δε Ο(Ν)</b>		ΝΟΥΒ · ΤΑΤΑΔΥ Ε
ΝΑΥ ΕΠΕΝΤΑΨΦΩ		ΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC
ΠΕ ΔΨΛΥΨΗ ΕΜΑΤΕ ·		ΝΔΠΑ ΜΗΝΑ
ΔΨΠΕΣ ΝΕΨΧΟΙΤΕ		χε ΝΝΕΠΕΙΣΩΒ ΤΔ
ΔΨΦΨ ΕΒΟΛ ΕΨΧΨ	35	ΖΟΙ ΜΗ ΠΕΙΝΟΣΝ ·

Νψωψ ΔΥΤΗΥ ΝΤΡΦΩΜ ει επεσητ ΕΤΛΙΜΝΗ ΑΡΧΟΙ ΦΤΟΡΤΡ ΜΗ ΝΕΤΝΗΤΨ ΤΗΡΟΥ ΑΡΚΟΥΙ ΝΣΜΓΔΛ ΦΤΟΡΤΡ ΑΠΠΙΝΑΖ ΣΕ ΝΤΟΟΤΨ ΕΠΕΣΗΤ ΕΤΛΙΜΝΗ ΝΤΕΡΕΨΧΕ ΔΕ ΑΠΩΜΓΔΛ ΕΡ ΣΟΤΕ χε ΝΝΕΠΕΨΧΟΕΙς ΣΟΤ[ΒΕ]Ψ ΔΦΒΟΦΨ ΕΠΕΣΗΤ ΕΤΛΙΜΝΗ ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ χε ΟΥΨΗ ΝΑ[Ι] ΠΕ ΕΤΡΑΜΟΥ [ΣΜ]ΠΕΙΜΟΥ ΠΑΙ Ε[ΖΟΥ]Ε ΕΝΒΑΣΑΝΟC ΕΤΕΡΕΨΑΧΟΕΙς ΝΑΕΝΤΟΥ ΕΖΡΑΙ ΕΨΩΙ ΔΨΜΕΣ[ΣΕ ΔΕ] ΜΠΕΨΧΟΕΙς ΔΥΤΑΜΟΨ ΕΠΕΝΤΑΨΦΩΨ ΝΤΟΨ ΔΕ ΔΨΠΕΣ ΝΕΨΧΟΙΤΕ ΔΨΦΨ ΕΒΟΛ ΕΨΧΨ ΜΜΟΣ χε ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΔΙΕΡΝΟΒΕ ΜΠΑΡΑ ΡΩΜΕ ΝΙΜ ΕΒΟΛ χε ΔΙΕΡΗΤ ΣΗ ΟΥΣΟΟΥΤΗ ΜΠΙΨΙΡΕ ΚΑΤΑ ΝΕΝΤΑΨΕΙ ΕΒΟΛ ΣΗΝΑСПΤΟΥ ΆΛΛΑ ΔΙΨΙ ΜΠΠΙΝΑΖ ΕΤCΟΤΠ ΕΙC ΣΗΗΤΕ ΔΪΤ ΟΣΕ ΜΠΠΙΝΑΖ ΜΗ ΠΑΚΕ ΣΜΓΔΛ ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΟΥ ΠΕΤΝΑΔΑΨ ΣΔΜΟΙ ΕΝΕΨΥΕΝ ΟΥΡΨΜΕ ΕΙCΟΟΥΝ ΜΜΟΨ ΤΑΛΗΥ ΝΨΜΑΙ ΝΨΣΕΛCΩΛΤ ΣΗΤΑΘΛΙΨΙC ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΟΥΝΟΨ ΝΨΙΡΕ ΝΑΙ ΠΕ ΠΑΙ ΣΔΤΗ ΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΤCΩΤΜ χε ΔΙΨΩΤ χε ΕΙΝΑΤ ΔΙΕΡΗΤ ΑΠΩΜΓΔΛ ΕΝ [ΠΕΨ]Μ[ΟΥ ΝΑ]Ψ ΜΑΓΔΑΨ ΖΔΜΟΙ ΕΝΕΝΤΑΙ[ΕΙΜ] ΕΠΑΙ ΠΤΑΤΔΑΜ[ΙΟ ΝΨΩΜΤ Μ[ΠΙΝΑΖ ΝΣΑΤ]] ΜΝΚ[Ε ΟΥΑ ΝΝΟΥ]Ψ (25) ΝΤΑΤΑΔΑΨ ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC ΝΔΠΑ ΜΗΝΑ ΕΣΟΥΨ ΕΠΕΙΝΟΨ ΝΨΙΡΕ ΜΗ ΠΕΙΝΟΨ ΝΟΣΕ ΝΤΑΤΔΑΓΟΙ ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΠΑΨΙΡΕ ΝΨΡΨΜΕ ΣΟΟΥ ΝΑΙ ΜΠΑΡΑ ΠΝΟΨ ΝΟΣΕ ΝΤΑΤΔΑΓΟΙ ΖΔΜΟΙ ΕΝΕΝΤΑΙΣΙΝΕ



FIG. 7. Ifao inv. Copte 318, recto (p. 23).

(P.Lond.Copt. I 340, f° 2a): ... ο]λιγ[ις ογοι ναι [χε] ογνος νωπε [ν]αι πε ντν ογον νιμ ετνασωτμ  
κε διβωκ κε εινατη ηογερητ απακεγμαλ μπεχμου ναφ ογοι ναι κε πωπε ηηρωμε 200Υ ηαι εποσε  
ηταιταφ γαμοι ον εηενταιειμε εηαι ηταταμιε ψομητ μπινας ηατ μη ογα ηηογβ ητ[ατα]γ εηποπος  
μη[πε]- (f° 2b)- τογδαθ απα μη[να] κε ηηεπεινοσ νωπε ταγοι μη πεινοσνεε γαμοι ον ηειναγε εηπωμα

- Ifao inv. Copte 318 V (p. 24)

—  
κλ

Η ΜΜΟΝ ΓΑΜΟΙ ΕΝΕΙ ΝΑΣΕ ΕΠΣΩΜΑ ΜΠΕΙ ΦΗΡΕ ΦΗΜ ΤΑΚΟΟ ΣΦ ΣΝ ΝΑΣΙΧ ΔΥΩ Τ ΝΑΣΟΛΔΛ ΝΟΥΚΟΥΙ ·	5	ΧΑΨ ΝΑΥ ΧΕ ΤΠΙΣ ΤΕΓΕ ΕΠΝΟΥΤΕ ΜΗΝ ΠΠΕΤΟΥΔΑΒ ΑΠΑ ΜΗΝΑ · ΧΕ Τ ΝΑΝΑΥ ΕΠΕΨΩ ΜΑ ΝΚΕ ΣΟΠ ·
ΑΥΩ ΕΡΨΑΝΠΑΪ ΦΩΨΕ ΜΜΟΙ ΤΗΑΤ ΜΠΠΙΝΑΖ ΕΤΕΝΤΟ ΟΤ ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟΣ ΑΥΩ ΧΟΡΙΣ ΣΝΚΕ ΝΟΕ	10	ΖΟΣΟΝ ΔΕ ΕΨΧΩ ΝΝΑΪ ΕΙΣ ΠΚΟΥΓΙ ΝΣΜΓΔΛ ΑΨΕΙ ΕΡΕΠΠΙΝΑΖ ΤΑΛΗΥ ΕΞΗ ΤΕΨ ΝΑΣΒ ΕΨΜΟΟΨΕ ΕΨΘΕΩΡΕΙ ΝΝΕ ΧΗΥ ΧΕ ΝΕΨΝΑΣΟΥΕ(Ν) ΠΧΟΙ ΜΠΕΨΧΟΕΙΣ ·
ΝΔΩΡΟΝ ΕΙΝΑΤΔΑΥ ΣΑ ΠΑΣΜΓΔΛ ΜΗ Τ ΠΑΡΑΒΑΣΙC ΝΤΑΪ ΔΑΣ ΕΑΪΨΙ ΜΠΕΤΣΟΤΠ ΑΥΩ ΑΪΤ ΜΠΕΤΣΟΧΒ	15	ΕΥΤΡΟΠΙΟC ΔΕ ΝΤΕ ΡΕΨΝΑΥ ΕΡΟΨ ΕΨΕΨ ΦΤ ΕΒΟΛ ΕΞΗ ΝΕ ΧΗΥ ΤΗΡΟΥ · ΝΤΕΥ ΝΟΥ ΑΝΝΕΕΒ ΤΨΟΥ(Ν) ΑΥΝΕΖ ΠΜΟΝΟΒΟ ΛΟΣ ΕΠΕΚΡΟ ΑΨΗ ΡΕ ΦΗΜ ΑΜΑΣΤΕ ΜΠΝΟΥΖ ΨΑΝΤΕ ΠΧΟΙ ΜΟΟΝΕ · ΝΤΕ
ΝΑΪ ΔΕ ΟΝ ΕΨΧΩ ΜΜΟ ΟΥ ΣΜ ΠΕΨΗΤ ΝΕΥ ΕΡ ΣΩΤ ΠΕ · ΑΣΨΩ ΠΕ ΔΕ ΟΝ ΝΤΕΡΟΥΨΩΣ ΕΠΕΚΡΟ ΧΕ ΕΨΝΑΜΟ	20	ΡΕΨΧΟΙ ΔΕ ΠΩΤ ΕΠΕΚΡΟ · ΝΤΕΨΝΟΥ ΑΨΩΛΔ ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΨ ΑΨΤ ΠΕΙ ΕΡΨΑ · ΑΥΩ ΝΕΨΧΩ ΜΜΟΣ
ΟΝΕ · ΕΥΤΡΟΠΙΟC ΔΕ ΝΕΨΒΩΨΤ ΕΠΕΙ ΣΑ ΜΗ ΠΑΪ ΣΙ ΠΕΚΡΟ ΕΨΜΕΕΨΕ ΧΕ ΜΗΠΟΣ ΑΝΣΟΞΙΜ ΝΤΛΙΜ	25	ΝΑΨ ΧΕ ΠΑΨΗΡΕ ΕΤΝΑΝΟΨΨ ΝΤΑΨ ΤΨΟΥΝ ΕΒΟΛ ΣΝ ΝΕΤ ΜΟΟΥΤ ΜΠΟΟΥ · ΕΙΨΑΝΤ ΝΤΑΜΝΤ
ΝΗ ΝΕΧ ΠΩΗΡΕ ΦΗΜ ΕΠΕΚΡΟ		ΡΜΜΔΑΟ ΤΗΡΔ ΜΠ
ΝΝΕΕΒ ΔΕ ΝΕΨΧΩ Μ ΜΟΣ ΝΑΨ ΧΕ ΝΤΑ ΠΕΨΗΤ ΛΟ ΜΜΟΚ ·	30	
ΜΝΝСΑ ΤΡΕΚΕΡΟΥ ΣΟΟΥ ΕΚΡ ΣΩΤ ΑΥΩ ΚΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΑΝΣΟ ΣΙΜ ΝΟΨΨ ΕΠΕΚΡΟ ·		
Πρωμε Δε Ον πε	35	

ΜΠΣΩΜΑ ΜΠΑΚΟΥΙ ΝΣΜΓΔΛ ΑΙΤΕΡΟΨ ΝΟΥΚΑΙΣΕ ΑΥΩ ΠΑΣΗΤ ΝΑΞΜΤΟΝ ΧΕ ΜΗ ΝΟΣΝΕΣ ΝΑΨΨΠΕ ΝΑΙ ΕΡΨΑΝΠΝΟΥΤΕ ΜΠΓΑΓΙΟC ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΤΡΕΨ[ΔΙ] ΦΩΨΕ ΦΑΙΤ ΜΠΠΙΝΑΖ ΑΥΩ ΝΤΑΤ ΝΤΕΨΤΗΜΗ ΝΚΕ ΣΟΠ ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΓΑΓΙΟC ΑΠΑ ΜΗΝΑ [ΝΑΙ ΔΕ Ε]ΨΤΑΓΟ [ΜΜΟ]ΟΥ ΑΠΧΟΙ Μ[ΟΟΝΕ Ε]ΠΕΚΡΟ ΕΥΤΡΟΠΙΟC ΔΕ ΑΨΩ ΕΨΕΨΩΨΤ [ΕΠΕΙC]Α [Μ]Ν ΠΑΙ ΕΠΕΚΡΟ ΝΝΕΕΒ ΔΕ ΠΕΨΑΨ ΝΑΨ ΧΕ ΑΡΗΥ Ν[ΤΕ]ΠΕΨΗΤ ΠΩΤ ΝΤΟΟΤΚ ΕΙΣ ΜΝΝСΑ ΟΥΖΟΟΥ ΕΝΕΡ ΣΩΤ ΕΚΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΝΤΑΝΣΟΞΙΜ ΝΟΨΨ ΕΠΕΚΡΟ ΕΥΤΡΨΠΙΟC ΔΕ ΠΕΨΑΨ ΧΕ ΑΛΗΘΩΣ ΤΠΙΣΤΕΥΨ ΕΠΝΟΥΤΕ ΜΠΓΑΓΙΟC ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΧΕ ΤΝΑΝΑΥ ΕΠΕΨΩΜΑ ΝΚΕ ΣΟΠ ΕΤΙ ΔΕ ΕΨΧΩ ΝΝΑΙ ΕΙΣ ΠΚΟΥΓΙ ΝΣΜΓΔΛ ΑΨΙ ΕΡΕΨΠΠΙΝΑΖ ΤΑΛΗΥ ΕΡΟΨ ΕΨΜΟΟΨΕ ΕΧΕΝ ΤΕ[ΜΡΨ Ε]ΨΕΨΩΨΤ ΝСΑ ΝΕΨΗΥ [ΧΕ ΕΨΝΑ]ΣΟΨΕΝ ΠΑΠ[Ε]ΨΧΟΕΙC ΕΥΤΡΨΠΙΟC ΔΕ ΝΤΕΡΕΨΒΩΨΤ ΝΨΝΑΥ ΕΠΕΨΜΓΔΛ ΑΨΩΨ ΕΒΟΛ ΣΝ ΟΥΝΟΣ ΝСΜΗ ΕΨΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΕΙΣ ΠΑΨΗΡΕ ΝΤΑΨΜΟΥ (26r) ΑΠΝΟΥΤΕ ΝΑΨ ΜΗΝΑ ΤΟΥΝΟΨ ΝΑΙ ΝΚΕ ΣΟΠ ΝΤΕΨΝΟΥ ΑΠΕΨΧΟΕΙC ΒΟΨΙ ΕΠΕΚΡΟ ΑΨΩΛΔ ΕΡΟΨ ΕΨΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΣΜ ΟΥΜΕ ΕΙΨΑΝΤ ΝΤΑΜΠΤΡΜΜΔΟ ΤΗΡΔ ΝΤΝΑΨΜΕΣ ΠΕΨΜΟΤ ΕΒΟΛ ΑΝ ΝΤΑΨΔΑΨ ΝΜΔΑΙ

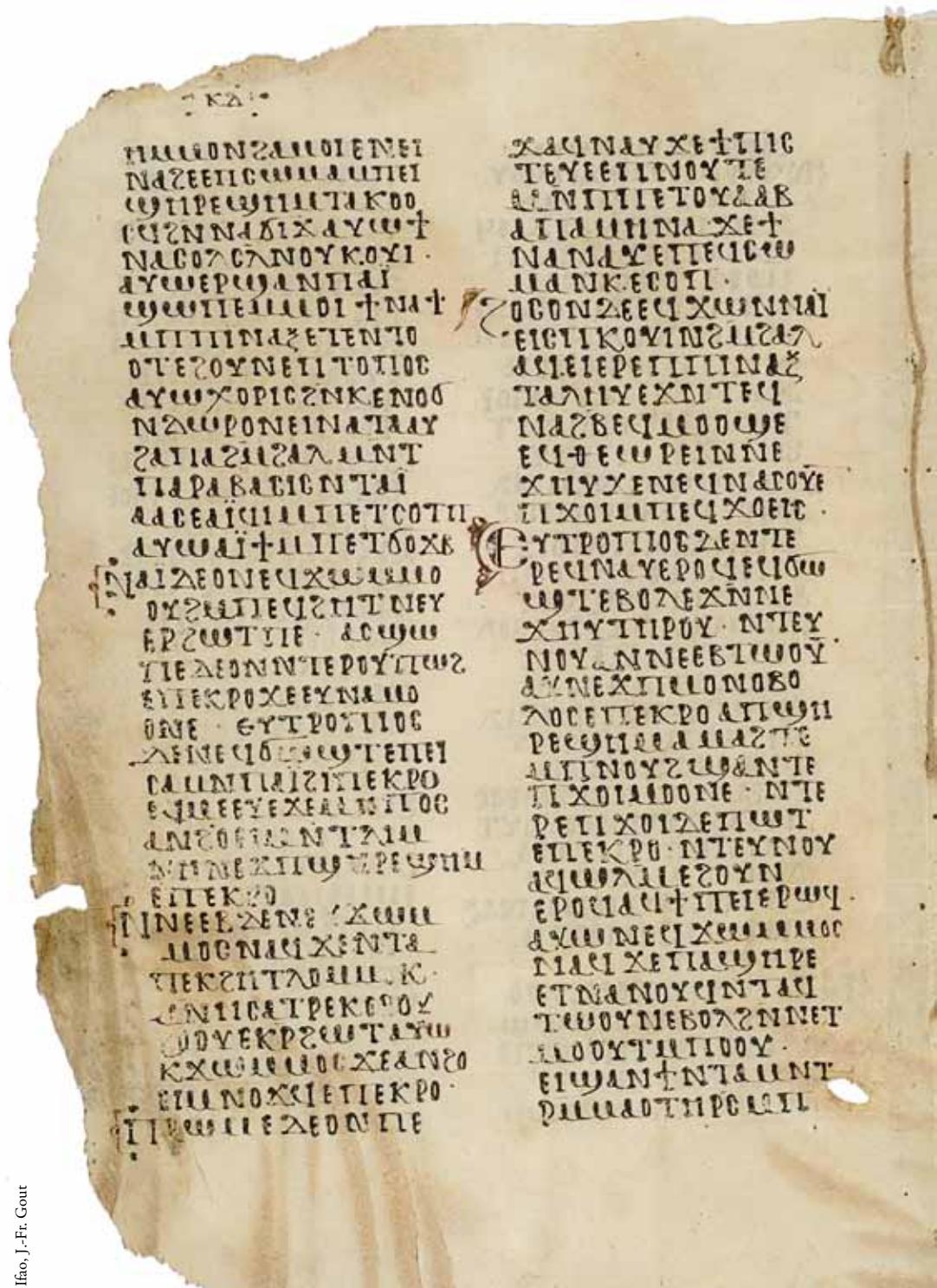


FIG. 8. Ifao inv. Copte 318, verso (p. 24).

(P.Lond.Copt 340 f°2b suite) ΜΠΑΚΟΥΙ ΝΩΜΓΑΛ ΝΤΑΚΟΟΣΑ ΔΥΩ ΝΕΡΕΠΑΣΗΤ ΝΑΜΤΟΝ ΕΡΟΙ ΠΕ ΣΕ ΜΝ ΝΟΘΝΕΟ

ΝΑΦΩΨΕ ΝΑΙ ΕΡΩΔΑΝΠΝΟΥΤΕ ΣΕ ΜΝ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΤΡΕΠΑΙ ΦΩΨΕ ΤΝΑΤ [ΜΠ]ΠΙΝΑΣ ΣΤΝΤΟΟΤ [ΔΥ]Ω ΝΤΑΤ ΝΤΕΨ  
BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seyna Bacot

Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).

© IFAO 2026

BIFAO en ligne

<https://www.ifao.egnet.net>

- Ifao inv. Copte 319 R (p. 25)

ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΕΤΟΥΔΑΒ ΝΤΜΠΩΔΑ ΔΝ ΜΠΝΟΣ ΝΣΜΟΤ ΝΤΑΨΑΔ ΝΜΜΑΪ ΝΕΙ ΠΣΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΜΑΤΟΙ ΝΧΩΨΩΡΕ · ΣΕΣΜΑ ΜΑΔΤ ΝΕΙ ΝΕΜΑΡΤΥ ΡΟΣ ΤΗΡΟΥ · Φ ΠΑ ΦΗΡΕ ΟΥ ΠΕΝΤΑΨ ΦΩΨΕ ΜΜΟΚ ΣΗ ΤΛΙΜ ΝΗ ΦΔΑΝΤΕΚΟΥΖΑΪ ΝΓΕΙ ΝΑΪ ΕΠΕΙΜΑ ·		άψαναχωρει ναψ επχισε ειναγ εροφ ·
Πζμσαλ δε πεχαψ ναψ χε μπναγ νταππι ναψ ήςατ ςε ντοοτ επεσητ ετλιμνη ·	5	Εγτροπιος δε ον αψμοοψε μην π ςμσαλ εψτ εοοψ μ πνοψτε παψ ετει ρε ηηεινοσ νω
λοιπον αψχοος χε οψηνγ ναψ πε ετραε(ν) παμογ ναψ μαγαλ εισοογ χε πεκρητ	10	πηρε μην νεψμαρ τυρος ετουδαψ · ναψ ηταγψπ γισε εχμ πεφραν ετ ταιηγ · αψμοοψε μην νεψερηγ ζη
ςιχμ ππιναψ ετμ μαγ παρα τεκμητ ρημμαο τηρη · λοιπο(ν) λιβοστ επεσητ ετ	15	οψνοσ ηραψε φαντογει εεογ(ν) επτοποс мпга гюс апа миңа ·
λιμνη · αψει φарои νει οψρωμε νοψοει(ν) ερεκε αγτελοс снау мооψе νммад ·	20	αγω αψτ μппи ναψ снау ηзат εεογн εροφ μη πке коги ζμσαλ
αψамаgstε ммои · αψ бooxt ηтeчстоhn ноψoein εтвe πρoж	25	εтрeчcωzр nq ноψжк фa пe зooу мpeчmoу αψвaк εпeчи εψt εeoу мpnoу
зx мpmooу · mpe λo εψmoooψe νммai фa πnaу ηtaк	30	te пeoоy νaψ фa e εnεs гamнн:
νaу εroи мnncωc	35	Mnnca наi δe οn нeyn оycsimе m maγ ζη φiloзe ниa · eypmmao e mate te · eytac мmaγ noymnhiψe nkoсmhcic ntac

νει αпа миңа Ω ψcmамадт νei πmaрtүros πжaψoрe πgагiоs αpa миңa oу ςe πeпtаψoψe мmок πaψhre φaнteketi εpekro πeχaψ naψ χe μpnaγ ntappiнаz ςe εpmoou ηtoot aixooс χe oуz[н]γ naι pe ηtaen paмoу naι maγaлt ηoyo eρos ntaei eзraι eпeketix. Epih tcooyn χe koγeψ peipinaz mpara tekmntrpmmao tηrē ηtεynoу dе aibost εpmoou aγw ntepimwс zm pmooу nteynoу aψi νei oψrwmе noψoein εreke сnaу mooψe νmмad aψamastε mmoi aψboolεt ntechstohi εтвe peгloplεt nnemooу φaнtepine mmoi εpekro mpeчlo εψmoooψe nмmai φaнtnaу eρok Eγtropiоs dе aψraψe emate aψmoooψe mη pеchsaл φaнtepiвk εptopoc mpaгiоs αpa мiңa aψt mppinaz сnaу ηзat εeоyн εpεctopoc (26v) mη pke kogи ηzmсаl εtpeчew eчdialkoneti φaпegoу mpeчmoу aγw nteiγh aψpwt εpεchi eψt εeoу mpmoуt eпgagioс αpa мiңa Tmeчhto ηbom ηtасψoрe evoх γtоotq mpaгiоs αpa мiңa Mnnca naι dе on neψen oycsimе nрmmao фoop zm фiloзanitи emn фhre dе фoop naс aсswtm



0 1 2 3 4 5 13.5 A

FIG. 9. Ifao inv. Copte 319, recto (p. 25).

- Ifao inv. Copte 319 V (p. 26)

ΚΣ

26 ΕΡΟΟΥ ΓΑ ΝΕΣΣΙΟΤΕ		ΜΜΟΙ · ΤΝΑΤΩ
ΜΝ ΠΕΣΓΑΪ · ΠΕΣΡΑΝ		ΟΥΝ ΤΑΒΩΚ ΤΑΨΙ
ΔΕ ΠΕ ΣΟΦΙΑ ΜΠΕ		ΝΝΑΚΟΣΜΥΣΙΣ
ΨΗΡΕ ΦΩΡΕ ΝΑΣ ·		ΤΗΡΟΥ ΜΝ ΝΑΧΡΗ
ΛΟΙΠΟΝ ΔΣΣΩΤΗ	5	ΜΑ ΝΑΝΟΥΒ ΜΝ
ΕΠΣΟΕΙΤ ΜΠΖΑΓΙΟΣ		ΝΑΣΔΑΤ ΤΑΨΙ ΟΥΚΟΥΓΙ
ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΖΕ ΣΕΚΦΩΤ		ΕΠΣΟΠ ΤΑΤΑΔΨ Ε
ΜΜΟΨ ΚΑΛΨΩΣ · ΠΕ		ΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟΣ ·
ΧΑΣ ΖΕ ΤΝΑΤΩΟΥΝ		ΜΠΖΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗ
ΤΑΒΩΚ ΤΑΟΥΦΩΦΤ	10	ΝΑ ΓΑ ΠΣΩΤΕ ΝΝΑ
ΣΜ ΠΤΟΠΟΣ ΝΑΠΑ		ΝΟΒΕ · ΑΡΗΥ ΤΝΑΣΙ
ΜΗΝΑ ΝΨΡ ΠΑΜΕ		ΝΕ ΝΟΥΝΑ ΜΠΜ
ΕΥΕ ΣΑΤΜ ΠΝΟΥΤΕ ·		ΤΟ ΕΒΟΛ ΜΠΝΟΥΤΕ
ΔΣΤΨΩΟΥΝ ΔΕ ΕΤΡΕΣ		ΣΜ ΠΑΙΩΝ ΕΤΝΗΨ
ΒΨΚ ΝΚΟΥΨΩΦΤ	15	ΔΣΤΨΩΟΥΝ ΔΕ ΝΒΙ
ΣΜ ΠΤΟΠΟΣ ΕΣΧΩ		ΤΕΣΣΙΜΕ ΑΣΨΙ ΝΝΕΤ
ΜΜΟΨ ΖΕ ΜΝ ΦΗ		ΤΑΪΗΨ ΤΗΡΟΥ ΝΤΑΣ
ΡΕ ΦΩΟΠ ΝΑΪ ΕΤΡΕΨ		ΔΣΜΟΟΨΗ ΜΑΓΔΑΣ
ΚΛΗΡΟΝΟΜΕΙ ΜΜΟΙ		ΖΕ ΝΝΕΛΔΑΨ ΕΙΜΕ
ΨΗΣ ΓΑΡ ΖΕ ΠΚΟΣ	20	ΕΠΕΣΨΩ · ΛΟΙΠΟ(Ν)
ΜΟΨ ΝΑΠΑΡΑΓΕ ΜΝ		ΔΣΜΟΟΨΗ ΜΑΓΔΑΣ
ΝΕΨΕΠΙΘΥΜΕΙΑ		ΦΑΝΤΕΨΠΩΣ ΕΠ
ΟΥ ΓΑΡ ΠΕ ΠΑΨΗΥ		ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΝΘΑ
ΖΕ ΑΝΟΚ ΤΟΝΣ ΑΝΟΚ		ΓΙΑ ΘΕΚΛΑ ΝΨΔΑ
ΤΤΑΛΕΨΨΡΟΣ ΝΕ	25	ΤΝ ΟΥΜΙΛΙΟΝ ·
ΒΙΗΝ ΖΕΚΑΣ ΕΙΝΑ		ΕΤΙ ΟΥΝ ΕΣΜΟΟΨΗ
ΦΟΡΕΙ ΝΟΥΝΟΥΒ		ΜΑΓΔΑΣ ΣΙ ΠΖΔΙΕ
Η ΟΥΓΔΑΤ · Η ΣΝΖΟΙΤΕ ·		ΕΙΣ ΟΥΜΑΤΟΙ ΣΝ ΝΕ
ΑΝΟΚ ΔΕ ΕΙΝΑΜΟΥ		ΤΡΟΕΙΣ ΕΝΕΓΙΟΟΨΗ
ΕΜΝ ΦΗΡΕ ΦΩΟΠ	30	ΔΨΕΙ ΕΨΧΩΣ ΕΨΧΩ
ΝΑΪ ΟΥΔΕ ΦΕΕΡΕ		ΡΜ ΣΙ ΠΕΣΤΟ ΜΑΨ
ΣΨΣΤΕ ΝΤΕΨΑΡ		ΔΔΨ · ΔΨΕΦΩΦΤ ΔΨ
ΠΜΕΕΨΕ ΣΨΒΣ ΣΜ		ΝΔΨ ΕΤΕΣΨΙΜΕ ΕΨ
ΠΚΑΣ ΝΤΕΣΗΨΜ		ΜΟΟΨΗ ΜΑΓΔΑΣ ·
ΜΟ ΚΛΗΡΟΝΟΜΕΙ	35	ΑΠΣΑΔΔΑΝΑΣ ΒΨΚ

ΕΝΕΞΟΜ ΜΠΖΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΕΨΑΣ ΣΜΠΕΣΨΗΤ ΖΕ ΕΙΣ ΣΗΗΤΕ ΜΝ ΦΗΡΕ ΦΩΟΠ ΝΑΙ ΕΤΡΕΨΚΛΗΡΟΝΟΜΕΙ ΜΜΟΙ ΟΥ ΠΕ ΠΑΨΗΥ ΖΕ ΤΦΟΡΕΙ ΜΠΝΟΥΒ ΜΝ ΠΣΔ ΕΨΗΣ ΓΑΡ ΖΕ ΠΚΟΣΜΟΣ ΝΑΠΑΡΑΓΕ ΜΝ ΤΕΨΕΠΕΙΘΥΜΙΑ ΤΝΑΤΨΩΟΥΝ ΝΤΑΨΙ ΝΝΑ[ε]ΝΕΧΕΡΟΝ ΤΗΡΟΥ ΝΤΑΔΑΨ ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΖΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΤΑΡΙΧ[ι]ΤΟΥ ΕΨΚ[η]Β ΣΝ ΠΑΙΩΝ ΕΤΝΗΨ ΝΨΔΑ ΕΝΕΣ ΔΣΤΨΩΟΥΝ ΔΕ [ΑΣ]ΨΙ ΝΝΕΣΨΕΧΥΡΟΝ ΤΗΡΟΥ ΣΨΒ ΝΙΜ ΕΤΤΑΙΗΨ ΝΤΟΟΤΣ ΔΣΜΟΟΨΗ ΜΑΓΔΑΣ ΜΠΕΣΚΑ ΡΨΜΕ ΕΕΙΜΕ ΔΨΧΩ ΓΑΡ ΖΕ ΝΝΕΣ[ΤΑΜΕ] ΠΕΣΓΑΙ ΝΨΔΠΗΧ ΕΡΟΣ ΔΣΤΨΩΟΥΝ ΔΕ ΔΣΜΟΟΨΗ [ΜΑΓΔΑ]ΔΣ ΕΣΟΥΝ ΣΜ ΠΤΟΟΥ ΦΑΝΤΕΨΠΩΣ ΕΠΜΑΡΤΥΡΙΟΝ Ν[ΘΑΓΙΑ] ΘΕΚΛΑ [ΨΔΤΝ Ο]ΥΜΙΛΙΟΝ ΕΙΣ ΟΥΔΑ ΝΝΕΜΑΤΟΙ ΕΤ[



- Ifao inv. Copte 320 R (p. 27)

εσογυн εροφ αχμеω		τενογ δε μπρειρε
нєфмехос тиropy .		нммаї мпєипє
аффобч євоял 21 пє		θooγ нгр noвє є
2то ачамагте ммоc	5	ρоi нгєирє ероk на
непнау гар нхп		зрм пноутє . агѡ
со пє . пєхас наc		ѡа շրаї εσολокот
жє ервнк етѡn .		tinoc cnay тna
Neсmeeуe гар пє n		тдау пахоеic mo
6i тесиме жє чна		non мпржажмет .
чи петнтоотс	10	Пматоi дe мпeчoу
пєхас наc жє па		ѡѡ նсвтм ն
жоеic εinавшк еп		сѡс жє апсадан
мартирион наpa		Ճ MOУg ннeчme
мнна тафхла		λoс тиropy
ннhtч .	15	Пехас дe нei тесиме
Пехе пматоi наc жє		зм песнht жє п
εic շннте мn րw		noутє мпзагиос
мe мпeимa ncавa		Ճa мнна нtок
λan каат тафш		етcoоyн жє мпа
пe нmmе	20	օյwՈ Ճa пe ер
Ntос дe пехас наc жє		пeизвв етcoоч .
пахоеic агѡ пасoн		алла թe етр Ճaк
мпреirе naї mpeн		пахоеic маресшw
таkжooч . епeидh		пe .
ntaї<ei> євоял зм панi	25	Пматоi дe нeчoу
εivnк εphi мppn'oy'		ѡѡ eθвbiос . λoi
te . агѡ ѡe pto		пoн ачmoүp мpe
пoc εtouyaaв etna		xалlinoc мpeշto
вшк εrof жintai		etечoүeрhte . ач
ei євоял зn շntc ն	30	амaгe нtесeix
тамдай мperwme		жє εpнaжшк євоял
coywnt εimhtei		нtেчkакia нm
panymphioc ntay		mac .
zotret nmmaq e		2nteynoy etmmay
воял зitm pnoутє	35	εic pmaрtyros



0 1 2 3 4 5 13.6 A

**FIG. II.** Ifao inv. Copte 320, recto (p. 27).

- Ifao inv. Copte 320 V (p. 28)

κη		
ΕΤΟΥΔΑΒ ΑΠΑ ΜΗ ΝΑ ΔΦΕΙ ΕΦΤΑΛΗΓ Ε ΠΕΦΧΤΟ ΜΠΝΔ · ΔΦ ΤΩΡΠ ΝΤΕΣΓΙΜΕ ΕΒΟΛ ΣΝ ΤΕΙΞ ΜΠΕΤΖΙ Μ	5	ΝΚΕ ΣΟΠ ΝΝΕΣΟΟΥ ΤΗΡΟΥ ΜΠΕΨΩΝΣ · ΔΥΩ ΝΕΨΕΙΡΕ ΝΣΝ ΝΟΣ ΝΚΟΠΣ ΜΝ ΣΝ ΝΟΣ ΝΨΛΗΛ ΕΣΡΑΪ
ΜΟΣ ΝΕΟΝΣ · ΑΨΤΑΛΟΣ ΕΞΜ ΠΕΣΤΟ ΜΠΜΑ ΤΟΙ ΕΤΜΜΑΓ ΦΔΝ ΤΕΨΧΙΤΣ ΕΠΕΤΟΠ`Ο`Σ	10	ΕΠΝΟΥΤΕ · ΕΨCMΟΥ ΕΡΟΨ ΜΝ ΠΕΨΜ ΣΔΛ ΜΜΑΡΤΥΡΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΔΩ ΩΡΕ ΝΒΑΙΚΛΟΜ
ΕΡΕΟΥΟΝ ΝΙΜ ΘΕΩ ΡΕΙ ΜΜΟΣ · ΔΥΩ ΝΕ ΡΕΠΕΣΤΟ Ο ΝΑΓΡΙΟΣ ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΨ ΕΨΧΕ		ΜΝ ΝΚΕ ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΕΤΟΥΔΑΒ ΦΔ ΕΝΕΣ ΝΕΝΕΣ ΓΔΜΗΝ ·
ΕΨΟΥΨ ΕΜΟΟΥΤΨ ΔΥΩ ΝΕΨΡ ΣΜΜΕ ΝΤΕΣΓΙΜΕ ΚΑΛΩΣ ΦΔΑΝΤΕΣΠΩΣ ΕΨΡΟ	15	ΕΙC ΣΗΗΤΕ Ω ΝΑΜΕ ΡΔΤΕ ΤΕΝΝΑΧΩ ΕΡΩΤΗ ΝΝΕΟΜ ΜΝ ΝΕΨΠΗΡΕ
ΜΠΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΝCΒΟΕC ΕΒΟΛ ΣΜ ΠΕΣΤΟ ΔCΤ ΝΝΕCΕΨΥΧΕΕΡΟ(Ν)	20	ΝΤΑΨΨΩΨΕ ΕΒΟΛ ΣΙΤΟΟΤΨ ΜΨΔΓΪΟC ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΜΑΤΟΙ ΝΑΜΕ ΜΠΕΨC ΙC ·
ΕΣΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC ΜΠΠΕΤΟΥΔΑΒ ΣΝ ΟΥΟΥζαι ΜΝ ΟΥΝΟB ΝΡΔΨΕ ·		ΕΨΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ ΠΕΙΩΤ · ΜΝ ΝΕΨΠΕ ΤΟΥΔΑΒ ΜΜΑΡΤΥΡΟΣ
ΠΜΑΤΟΙ ΔΕ ΝΤΕΡΕ ΠΕΨΗΤ ΣΜΝΤΨ ΕΡΟΨ ΝΟΥΚΟΥΓ · ΑΨΤ ΠΕΨΧΤΟ ΕΣΟΥΝ ΕΠ	25	Σ ΦΔ ΕΝΕΣ ΓΔΜΗΝ · ΝΕΥΝ ΟΥΡΨΜΕ ΔΕ ΟΝ
ΤΟΠΟC ΜP`Z`ΑΓΙΟC Μ ΜΑΡΤΥΡΟC ΜΠΕΨC ΕΤΡΕΨΕΨ ΕΨΤ ΜΟΟΥ	30	ΝΣΕΒΡΑΙΟC ΣΝ ΤΠΟ ΛΙC ΡΑΚΟΤΕ · ΠΑΪ ΔΕ ΝΕΨΟΥΗΣ ΣΙΤΟΨΨ ΜΠΗΙ ΝΟΥΧΡΗC ΤΙΑΝΟC. ΠΣΕΒΡΑΙ
ΕΤΕΚΡΗΝΗ ΜΠΤΟ ΠΟC ΦΔ ΠΕΨΟΟΥ Μ ΠΕΨΜΟΥ · ΔΥΩ Μ ΠΕΨΚΟΤΨ ΕΨΡ ΝΟΒΕ	35	ΟC ΔΕ ΝΕΟΥΠΡΑΚΜΑ ΤΕΥΤΗC ΠΕ · ΕΨΟΥ ΗΣ ΣΙΤΟΨΨ ΜΠΕ ΧΡΗСΤΙΑΝΟC ΔΥΩ



13-6 B

**FIG. 12.** Ifao inv. Copte 320, verso (p. 28).

## Traduction

### *Miracle n° 2 « La jument stérile »*

(17a) (...) Dans son village se trouvait une idole (εῖδωλον). Il avait coutume de lui porter ses offrandes (δῶρον) chaque (κατά) année et de les placer dans le temple. Or, il possédait une jument qui était stérile ; il prit la peine de faire offrande (δῶρον) à son idole (εῖδωλον) pour elle ; mais elle restait stérile. Finalement (λοιπόν), il entendit un jour les chrétiens (χριστιανός) parler entre eux des miracles du saint (ἄγιος) Apa Mèna. Il dit : « Si le dieu d’Apa Mèna fait en sorte que ma jument ait un petit, je donnerai trois pieds de ce qu’elle aura procréé à son sanctuaire (tópos) et j’en donnerai aussi un au temple de l’idole (εῖδωλον) de mon village. » Or, quelque temps après, la jument fit un petit ; son poulain avait trois pieds ! Tandis (ὅσον) qu’il était stupéfié par cette aventure, voici que le saint (ἄγιος) Apa (17b) Mèna descendit sur lui, alors qu’il dormait. Il lui dit en rêve (ὄραμα) : « Je suis Mèna, pourquoi es-tu stupéfié par cette aventure ? Ce que tu avais fait vœu de me donner, je l’ai donné, à savoir les trois pieds. Si donc (οὖν) ton idole (εῖδωλον) en a le pouvoir, qu’elle en fasse preuve de son côté ! » Alors, l’homme renia (ἀποτάσσειν) son idole (εῖδωλον) ; il alla au sanctuaire (tópos) d’Apa Mèna, reçut le baptême (βάπτισμα) et fut compté au nombre des chrétiens (χριστιανός). De plus, il fit don de la jument au sanctuaire (tópos) d’Apa Mèna, avec de nombreux autres présents (δῶρον). À la gloire de Dieu et de son bienheureux Apa Mèna, dans la paix (εἰρήνη). Amen.

### *Miracle n° 3 « L’Isaurien ressuscité »*

(17b, 30) Il y avait donc (οὖν) un Isaurien qui était très riche. Celui-ci se rendit à la ville (πόλις) d’Alexandrie (18a) pour les affaires (πραγματεία) dont il s’occupait. Or, il entendit parler de la gloire du bienheureux saint (άγιος) Apa Mèna et de sa puissance. Il dit : « Je souhaite aller m’incliner sur le corps (σῶμα) du bienheureux martyr (μάρτυρος), le saint (άγιος) Apa Mèna et faire à son sanctuaire (tópos) une petite offrande prise sur ma marchandise, et Dieu rendra droite la route sur laquelle je m’engage<sup>31</sup>. » Il se souvenait de la parole que notre Sauveur avait dite dans son évangile (εὐαγγέλιον) : « Puissent tes bonnes œuvres se faire dans le secret et ton père qui te regarde dans le secret te le revaudra<sup>32</sup>. »

Aussi (λοιπόν) il se leva, prit le sac (ῥάκος) d’or, partit pour le lac (λίμνη), monta à bord d’un bateau, accosta au port de Philoxanita. Comme (γάρ) le soir était tombé (18b) alors qu’il était en chemin, il s’avança jusqu’à un magasin (ἀποθήκη) ; il dit à un des hommes qui se trouvait à cet endroit : « Ô mon frère, pourras-tu avoir l’obligeance de m’héberger jusqu’au matin ? Car je crains de voyager seul dans ce désert. » L’homme lui dit : « Entre chez moi et reste jusqu’au matin, car il n’y a personne ici, mais (ἀλλά) c’est moi qui (γάρ) habite, seul. » L’homme entra, il l’installa ; et il lui prépara du pain pour sa nourriture. Il lui donna aussi à boire du vin, lui prépara un endroit pour se coucher. Il vit l’or que possédait l’homme. Eh bien ! (λοιπόν) Satan prit possession de tout son corps (σῶμα). Il le (l’Isaurien) laissa tranquille jusqu’à ce qu’il se soit endormi, se jeta sur lui, le tua. Et il se disait (19a) : « Je prendrai son corps (σῶμα) pour le jeter dans le lac (λίμνη), quand les hommes du port seront couchés. » Tandis qu’il avait ces pensées, voici qu’une grande lumière recouvrit cet endroit, jusqu’à ce que cette lumière

<sup>31</sup> Cf. Jn 1, 23.

<sup>32</sup> Cf. Mt 6, 18.

resplendisse. Or, quand la lumière jaillit, l'homme eut peur que les hommes n'entrent et ne voient le crime (φόνος?<sup>33</sup>) qu'il avait commis. Aussi (λοιπόν) il se leva, le (l'Isaurien) coupa en morceaux, entreprit de le jeter dans une jarre (ὁργὸν), se disant en lui-même : « Si j'en trouve l'occasion (εὐκαιρία), je l'emporterai pour la jeter à l'eau. » Et pendant (ὅσον) qu'il retournait sa tête afin de la frapper avec le couteau (κόπις), voici que le bienheureux martyr (μάρτυρος) Apa Mèna prit son cheval spirituel (πνεῦμα). Deux anges (ἄγγελος) aussi allaient avec lui, (19b) ayant l'apparence de soldats. Ils frappèrent à la porte du magasin (ἀποθήκη).

L'homme alors prit peur, car la tête de l'Isaurien était dans sa main. Il se hâta, la plaça dans un panier (πυρά), la suspendit au milieu de la maison. Il alla aussitôt en hâte, ouvrit la porte de la maison. Et Apa Mèna se hâta, entra, saisit l'homme, lui disant : « Hâte-toi de me servir (ὑπηρετεῖν) ainsi que mes serviteurs. » Alors l'homme lui dit : « Je t'affirme (όμολογεῖν), mon seigneur, qu'il n'y a personne en ce lieu avec moi qui puisse te servir (ὑπηρετεῖν), mon seigneur (κύριος) et maître (μαγίστηρ). » Apa Mèna lui dit : « Assieds-toi et prends patience. Celui pour qui nous sommes venus, nous le trouverons. » L'homme regarda, (20a) vit la face d'Apa Mèna qui était remplie de gloire, ainsi que les anges (ἄγγελος) qui allaient avec lui. Comme (γάρ) il pensait en lui-même que le *comes* l'avait envoyé chercher en raison du crime (φόνος?) qu'il avait commis, il eut très peur et se mit à trembler. Puis il s'approcha du bienheureux martyr (μάρτυρος), se jeta à ses pieds, répandit de la poussière sur sa tête, disant : « Mon bon (ἀγαθός) seigneur, sauve ma malheureuse âme (ψυχή) de la mort. Car (γάρ) tu sais mon seigneur que c'est un grand péché que j'ai commis ; je vois en effet (γάρ) la grâce (χάρις) de Dieu sur ton visage. Moi-même, mon seigneur, je confesse (όμολογεῖν) que j'ai péché ; je vais t'apprendre, ô mon seigneur, ce qui m'est arrivé. C'est quand j'ai vu<sup>34</sup> cette bourse (κάψα) aux mains de cet homme ; j'ai attendu qu'il s'endorme, je me suis (20b) jeté sur lui, je l'ai tué, pensant que j'allais m'en emparer et devenir très riche. Et voici en effet (γάρ) ô mon seigneur, que je n'y ai rien pris ; prends-les pour toi ; et moi, de mon côté, je te donnerai en plus deux mille autres sous (δόλοκόττιος) qui sont à moi. Épargne-moi seulement (μόνον) cette mort funeste. »

Apa Mèna lui répondit : « Voici que tu t'es repenti (μετανοεῖν) ! Moi non plus je ne vais pas avoir de secret pour toi et je vais te montrer qui je suis. Va et apporte-moi la jarre (ὁργὸν) dans laquelle se trouvent les membres (μέλος) de l'homme afin que la gloire de Dieu se manifeste dans ses serviteurs les martyrs (μάρτυρος). »

Et il l'apporta, la posa devant lui. Le saint (ἄγιος) Apa Mèna saisit la jarre (ὁργὸν). Et (21a) le juste (δίκαιος) dit : « Au nom du Père (et du Fils) et de l'Esprit (πνεῦμα) Saint, ces trois (personnes) étant un seul Dieu qui nous a donné pouvoir par l'invocation (όνομασία) de son nom ; puisses-tu sortir vivant avec tous tes membres (μέλος) au complet et faire connaître à cet homme qui je suis. » Et tout aussitôt les membres (μέλος) bondirent les uns derrière les autres, redevinrent solides aussi selon leur manière d'être. Il (l'Isaurien) se leva, vivant. Il se prosterna sur le sol en présence des anges (ἄγγελος) et d'Apa Mèna, s'écriant : « Mon seigneur, saint (άγιος) Apa Mèna, il y a du bénéfice (ἀγαθόν) pour qui s'approche de ton sanctuaire (τόπος)! »

<sup>33</sup> Les deux versions coptes ont φθονος. Le grec a bien φόνος; cf. I. POMJALOWSKI, *op. cit.*, p. 64, l. 23.

<sup>34</sup> ΝΤΑΙΝΑΥ peut être interprété comme un parfait second ou un parfait relatif à valeur temporelle, fréquent dans les dialectes F et B.

Aussitôt, il (Apa Mèna) les bénit, remonta (*ἀναγωρεῖν*) au haut du ciel avec ses anges (*ἄγγελος*), tandis qu'une nuée lumineuse les enlevait. Et ils lui disaient: « N'oublie (*ἀμελεῖν*) pas le voeu que tu as prononcé. » (21b) Dès que l'homme vit ce grand prodige qui s'était manifesté, il se leva aussitôt, rentra dans sa maison, prit le sac d'or (*πόρκος*) ainsi que la bourse de pièces d'or qui appartenait à l'homme qui était vivant. Ils se levèrent, marchèrent tous deux ensemble jusqu'à ce qu'ils atteignent le sanctuaire (*τόπος*) du saint (*ἄγιος*) Apa Mèna. Ils les lui offrirent, glorifiant Dieu, lui qui accomplit ces prodiges par l'intercession de ses saints. Gloire à Lui éternellement. Amen.

#### *Miracle n° 4 « Eutropios et les plats en argent »*

(21b) Et puis après cela, il y avait un homme riche dans la ville (*πόλις*) d'Alexandrie dont le nom était Eutropios. Or il entendit dire que l'on construisait le *martyrion* du saint (*ἄγιος*) Apa Mèna. Il se dit en lui-même: « Je vais me disposer à (faire) fabriquer (22a) deux plats (*πίναξ*) en argent pour donner l'un d'eux au sanctuaire (*τόπος*) d'Apa Mèna. Et moi de mon côté, je mangerai dans l'autre (plat) jusqu'au jour de ma mort. »

Eutropios se leva, fit venir l'orfèvre jusqu'à sa maison, lui dit: « Viens, prends pour toi tout ce matériel (*σκεῦος*) en argent, et emploie-le à fabriquer deux plats (*πίναξ*); ne fais pas l'un d'eux mieux que l'autre; inscris le nom d'Apa Mèna sur l'un d'eux. Quant à mon nom, inscris-le sur l'autre (plat). » L'artisan (*τεχνίτης*) lui dit: « Donne-les moi! »<sup>35</sup>. Alors il les prit, retourna chez lui, fabriqua les deux plats (*πίναξ*), alla chez l'homme riche, lui dit: « Sur lequel des deux souhaites-tu que j'inscrive ton nom, sur le plus beau, ou bien sur le moins réussi? » Il (Eutropios) dit: « Inscris le nom (22b) d'Apa Mèna sur le moins réussi. Sur le plus beau en revanche, inscris mon nom pour que je mange dans ce plat jusqu'au jour de ma mort, et pour que je l'apporte aussi au sanctuaire (*τόπος*) d'Apa Mèna. » Il agit en conséquence, reçut son salaire et retourna chez lui.

Or voici ce qui arriva après quelques jours. Il (Eutropios) se leva avec son serviteur, alla jusqu'au lac, s'embarqua sur le bateau pour aller au *martyrion* d'Apa Mèna lui faire don de ce qu'il lui avait promis, manger dans l'autre (plat) jusqu'au jour de sa mort et l'apporter aussi à Apa Mèna. Tandis qu'il était encore (*ἔτι δέ*) à bord du bateau, l'heure du déjeuner (*ἀριστον*) arriva. Le jeune serviteur prépara la place pour que son maître prenne son repas. Le serviteur avait apporté le plat (*πίναξ*) à son maître après avoir disposé (23a) les aliments; quand il eut fini de manger, le serviteur prit le plat (*πίναξ*) pour le laver dans l'eau. Et voici qu'une forte tempête s'abattit sur les eaux du lac (*λίμνη*) et fondit sur le bateau. Tous ceux qui étaient sur le bateau furent saisis d'effroi. Le jeune serviteur aussi prit peur, le plat (*πίναξ*) tomba de ses mains au fond du lac (*λίμνη*). Alors, quand il vit que le plat (*πίναξ*) était tombé de ses mains dans l'eau, le serviteur sauta après lui, en se disant: « Mieux (*ἀγαθόν*) vaut pour moi que je meure, plutôt que mon maître me fasse périr sous la torture (*βάσανος*)<sup>36</sup>, car son cœur est attaché à ce plat (*πίναξ*) plus qu'à toute sa fortune. »

<sup>35</sup> Noter la construction avec l'imperatif **ΜΑ**, le datif enclitique et le pronom-suffixe **-COΥ**: cf. B. LAYTON, *Coptic Grammar*, Wiesbaden, 2004 (2<sup>e</sup> éd.), § 173.

<sup>36</sup> Construction avec **ΕΠΟC** cataphorique suivi de **ΤΕ-** qui peut être interprété comme un conjonctif ou comme un infinitif causatif (cf. Introduction).

Or quand son maître vit ce qui était arrivé, il pleura (*λυπεῖν*) abondamment, déchira ses vêtements, et s'écria, disant (23b) : « Malheur à moi plus (*παρά*) qu'à aucun autre homme, car j'ai péché à l'extrême, étant donné que j'ai placé mon affection dans ce plat-ci (*πίναξ*), car il était plus beau que (*παρά*) celui-là ; car, d'une part j'étais bien décidé à promettre et, d'autre part, j'étais bien décidé à ne pas donner. » Or en raison de mes péchés, j'ai perdu mon plat (*πίναξ*) et puis j'ai perdu aussi mon serviteur. Que vais-je faire puisque j'ai perdu les deux ? Malheur à moi, quelle honte pour moi si des gens en foule apprennent qu'étant allé porter un don promis au sanctuaire (*τόπος*), j'ai perdu en plus mon serviteur, alors que c'est lui-même qui est cause de sa propre mort ! Ah ! Si je l'avais su et que j'aie fait faire trois plats (*πίναξ*), deux en argent et un en or, et que j'en aie fait don au sanctuaire (*τόπος*) d'Apa Mèna, afin que cette malheureuse affaire ne m'arrive pas, ni non plus cette indignité<sup>37</sup> ! (24a) Ou bien en vérité, s'il se faisait que je retrouve le corps (*σῶμα*) de ce jeune enfant et si je l'enterrais de mes propres mains, alors j'aurais un peu de consolation ! Et si cela m'arrive, j'apporterai le plat (*πίναξ*) que je possède au sanctuaire (*τόπος*), sans compter (*χωρίς*) d'autres dons importants (*δῶρον*), les offrant pour mon serviteur en compensation de la faute (*παράβασις*) que j'ai commise, puisque j'ai pris le plus beau et offert le moins réussi. »

Or pendant qu'il se disait cela en son cœur, on naviguait.

Et puis il advint qu'après avoir atteint le rivage, on accosta. Cependant Eutropios regardait ça et là sur le rivage, pensant qu'éventuellement (*μήπως*), les vagues du lac (*λίμνη*) avaient rejeté le jeune enfant sur la rive. Mais les marins lui disaient : « Ton esprit t'a abandonné ! Après avoir navigué encore un jour, tu dis que les vagues l'ont rejeté sur le rivage ! » L'homme cependant (24b) leur répondit : « J'ai confiance (*πιστεύειν*) en Dieu et dans le bienheureux Apa Mèna ; oui, je reverrai son corps (*σῶμα*) encore une fois ! »

Tandis (*ὅσον*) qu'il disait cela, voici que le jeune serviteur arriva, le plat (*πίναξ*) posé sur son épaule, avançant et examinant les bateaux pour voir s'il reconnaîtrait le bateau de son maître. Or quand Eutropios le vit cherchant du regard l'ensemble des bateaux, aussitôt les marins se levèrent, jetèrent l'ancre (*μονόβολον*) au rivage ; le jeune enfant s'accrocha à la corde jusqu'à ce que le bateau entre au port. Quand le bateau eut accosté, aussitôt il (Eutropios) le serra dans ses bras, l'embrassa. Il lui disait : « Mon cher enfant qui s'est relevé d'entre les morts<sup>38</sup> en ce jour, même si je donnais toutes mes richesses au (25a) bienheureux martyr (*μάρτυρος*), je ne mériterais pas le grand présent que m'a fait le saint (*ἄγιος*) Apa Mèna, le vaillant soldat, bénis soient tous les martyrs (*μάρτυρος*). Ô mon enfant, que t'est-il arrivé dans le lac (*λίμνη*) jusqu'à ce moment où tu as été sauvé et où tu es arrivé ici auprès de moi ? » Le serviteur lui répondit : « Au moment où le plat (*πίναξ*) en argent est tombé de mes mains au fond du lac, eh bien j'ai dit : « Mieux vaut pour moi que je me donne la mort moi-même, car je savais bien que ton cœur était attaché à ce plat (*πίναξ*) plus qu'à toutes tes richesses. Aussi (*λοιπόν*) j'ai sauté dans le lac (*λίμνη*) ! Un être de lumière est venu vers moi ; il y avait aussi deux anges (*ἄγγελος*) qui allaient avec lui. Il m'a saisi, m'a enveloppé de sa robe (*στολή*) de lumière, en raison de la suffocation causée par les eaux. Il n'a pas cessé d'aller avec moi, jusqu'au moment où je t'ai vu. Après cela, (25b) il est remonté (*ἀναχωρεῖν*) au haut du ciel, sous mes yeux. »

<sup>37</sup> La syntaxe ici semble assez proche de la langue parlée, avec une sorte de rupture de construction.

<sup>38</sup> Cf. Mc 9, 9.

Alors Eutropios ainsi que le serviteur se mirent à rendre grâce à Dieu, lui qui accomplit ces grands prodiges par l’intercession de ses bienheureux martyrs (μάρτυρος), eux qui ont souffert à cause de son nom béni. Ils allèrent l’un avec l’autre, remplis de joie, jusqu’à ce qu’ils entrent dans le sanctuaire (τόπος) du saint (ἄγιος) Apa Mèna. Puis il fit don des deux plats (πίναξ) en argent et du jeune serviteur, pour qu’il balaie et arrose (le sanctuaire) jusqu’au jour de sa mort. Il (Eutropios) retourna chez lui, rendant gloire à Dieu. Gloire à Lui éternellement. Amen.

### *Miracle n° 5 « Sophia de Philoxénita »*

Et puis après cela, il y avait une femme là, à Philoxénita<sup>39</sup>, qui était très riche. Elle possédait une grande quantité de parures (κόσμησις) qui (26a) provenaient de ses parents et de son mari. Son nom était Sophia, elle n’avait pas d’enfants. Eh bien (λοιπόν), elle entendit parler de la renommée de saint (ἄγιος) Apa Mèna, et du fait qu’il était agréablement (καλῶς) construit. Elle dit : « Je vais me disposer à aller faire mes dévotions dans le sanctuaire (τόπος) d’Apa Mèna, pour qu’il se souvienne de moi en présence de Dieu. » Elle entreprit donc d’aller faire ses dévotions dans le sanctuaire (τόπος), disant : « Je n’ai pas d’enfants pour hériter (κληρονομεῖν) de moi. Or (γάρ) il est écrit : « Le monde (κόσμος) passera (παράγειν), lui et sa convoitise (ἐπιθυμία)<sup>40</sup>. » À quoi bon en effet (γάρ) que je vive, moi qui suis une misérable (ταλαιπωρος), une malheureuse, alors même que je porte (φορεῖν) de l’or, de l’argent et des vêtements ! Pour moi, je mourrai sans avoir de fils ou (οὐδέ) de fille à moi, de sorte que (ώστε) mon souvenir sera enseveli sous terre et que des étrangers hériteront (κληρονομεῖν) (26b) de moi. Je vais me lever et aller porter toutes mes parures (κόσμησις) et mes richesses (χρῆμα) tant en or qu’en argent ; j’en prendrai un peu à la fois et je les remettrai au sanctuaire (τόπος) du saint (ἄγιος) Apa Mèna pour le pardon de mes péchés. Peut-être vais-je trouver miséricorde en présence de Dieu dans l’âge qui vient<sup>41</sup>. »

La femme entreprit donc d’emporter tous ses objets précieux, et c’est seule qu’elle se mit en route pour que personne ne soit au courant de l’affaire. Bref (λοιπόν), elle voyagea seule, jusqu’à ce que elle arrive à un mille (μίλιον) du *martyrion* de sainte (άγια) Thècle. Tandis qu’elle voyageait seule dans le désert, voici qu’un soldat de ceux qui veillent à la sécurité des routes arriva sur elle, monté sur son cheval, seul. Il regarda, vit la femme qui voyageait seule. Satan (σατανᾶς) (27a) entra en lui, prit possession de tous ses membres (μέλος). Il descendit de cheval, l’arrêta, - c’était la sixième heure<sup>42</sup>. Il lui dit : « Tu fais route où ? ». Or (γάρ), la femme pensait : « Il va me prendre ce que j’ai avec moi ! » Elle lui répondit : « Mon seigneur, c’est au *martyrion* d’Apa Mèna que je vais, pour y prier. » Le soldat lui dit : « Voici qu’il n’y a personne en ce lieu sauf nous. Laisse-moi être avec toi. » Et elle lui répondit : « Mon seigneur et mon fils, ne me fais pas ce que tu as dit, parce que (ἐπειδή) j’ai quitté ma maison pour entrer dans la maison de Dieu. Et par le bienheureux sanctuaire (τόπος) où je vais, depuis que je suis sortie du sein de ma mère, aucun homme ne m’a connue, sinon (εἰμήντι) mon mari (νύμφιος) auquel j’ai été unie par Dieu. (27b) À présent donc, ne fais pas avec moi ce qui est mal, ne commets pas ce péché avec moi, et ne le fais pas retomber sur toi en face de Dieu. Et puis, je te donnerai jusqu’à deux sous (όλοκόττινος), seulement (μόνον) ne me fais pas violence. »

<sup>39</sup> Port sur le lac Mariout, cf. *supra*.

<sup>41</sup> cf. Lc. 18, 30

<sup>40</sup> 2 I Jn. 2, 17.

<sup>42</sup> Cf. Jn 19, 14.

Or le soldat ne voulait pas l'écouter, car Satan (*σατανᾶς*) avait pris possession de tous ses membres (*μέλος*). La femme se dit en elle-même: « Dieu du saint (*ἄγιος*) Apa Mèna, Toi, Tu sais bien que ce n'est pas mon souhait de commettre cette action abominable, cependant (*ἀλλά*) de la manière qui Te plaît, mon Seigneur, que cela arrive<sup>43</sup>! »

Or le soldat voulait la violenter. Eh bien (*λοιπόν*), il attacha le mors (*χαλινός*) du cheval à son pied, saisit sa main pour accomplir son forfait (*κακία*) avec elle. Et aussitôt, voici que le (28a) bienheureux martyr (*μάρτυρος*) Apa Mèna arriva, monté sur son cheval spirituel (*πνεῦμα*); il arracha la main de la femme à celui qui lui faisait violence, la hissa sur le cheval du soldat qui se trouvait là, pour qu'il la conduise à son sanctuaire (*τόπος*) où tout le monde la regardait (*θεωρεῖν*). Le cheval lui aussi se montrait sauvage (*ἄγριος*) envers lui, comme s'il voulait le tuer. Or il se montra avec la femme pleinement (*καλῶς*) fiable jusqu'à ce qu'elle atteigne la porte du *martyrion* et qu'elle descende de cheval. Elle fit don de ses biens (*ἐνέχυρον*) au sanctuaire (*τόπος*) du bienheureux, saine et sauve et remplie d'une grande joie. Quant au soldat, lorsque son cœur se fut un peu remis, il fit don de son cheval au sanctuaire (*τόπος*) du saint (*ἄγιος*) martyr (*μάρτυρος*) du Christ (*χριστός*), pour qu'il reste à alimenter en eau la citerne (*κρήνη*) du sanctuaire (*τόπος*) jusqu'au jour de sa mort. Il renonça aussi à pécher, ne serait-ce qu'une fois durant tous les jours de sa vie. Et il bénissait Dieu à maintes reprises dans une longue prière adressée à Lui, le bénissant Lui, ainsi que son serviteur et martyr (*μάρτυρος*) Apa Mèna le vaillant, le couronné, et le bienheureux martyr (*μάρτυρος*) pour l'éternité. Amen.

Voici, ô mes bien-aimés, que nous allons vous raconter les miracles et les prodiges qui sont arrivés par l'intercession du saint (*ἄγιος*) Apa Mèna, le vrai soldat du Christ (*χριστός*). Gloire à Dieu le Père et à son bienheureux martyr, (*μάρτυρος*) éternellement. Amen.

<sup>43</sup> Cf. Lc. 22, 42.

## Index des mots grecs

- ἀγαθός ..... 20a, 18; 21a, 24; 23a, 24  
 ἄγγελος ..... 19a, 34; 20a, 3; 21a, 20; 25a, 27  
 ἄγιος ..... 17a, 16, 34; 18a, 4, 11; 20b, 33; 21a, 23;  
 26b, 9; 28b, 19  
 ἄγριος ..... 28a, 12  
 ἀλλά ..... 18b, 17; 27b, 22  
 ἀμελεῖν ..... 21a, 34  
 ἀναχωρεῖν ..... 21a, 28; 25b, 1  
 ἀποθήκη ..... 18b, 3; 19b, 4  
 ἀποτάσσειν ..... 17b, 14  
 ἄριστον ..... 22b, 28
- βάσανος ..... 23a, 26  
 βάπτισμα ..... 17b, 18
- γάρ ..... 18a, 35; 20a, 6, 21, 24, 32; 20b, 5;  
 26a, 20, 23; 27a, 5, 8
- δέ ..... 17a, 3, 7, 27, 32; et *passim*  
 δίκαιος ..... 21a, 1  
 δῶρον ..... 17a, 4, 9; 17b, 25; 24a, 11
- εἴδωλον ..... 17a, 2, 10, 25; 17b, 11, 15  
 εἰμήτι ..... 27a, 32  
 εἰρήνη ..... 17b, 28  
 ἐνέχυρον ..... 28a, 20  
 ἐπειδή ..... 27a, 24  
 ἐπιθυμία ..... 26a, 22  
 ἔτι ..... 22b, 26  
 εὐαγγέλιον ..... 18a, 20  
 εὐκαιρία ..... 19a, 24
- θεωρεῖν ..... 24b, 12; 28a, 10
- κακία ..... 27b, 32  
 καλῶς ..... 26a, 8; 28a, 16  
 κάψα ..... 20a, 32; 21b, 9  
 κληρονομεῖν ..... 26a, 19, 35  
 κόμης ..... 20a, 7  
 κόπις ..... 19a, 29  
 κόσμος ..... 26a, 20  
 κόσμησις ..... 25b, 35; 26b, 3
- κρήνη ..... 28a, 30  
 κύριος ..... 19b, 28
- λίμνη ..... 18a, 31; 19a, 3; 23a, 8, 16; 24a, 25;  
 25a, 10, 16, 25  
 λοιπόν ..... 17a, 12; 18a, 28; 18b, 29; 19a, 17;  
 26a, 5; 26b, 20; 27b, 27  
 λυπεῖν ..... 23a, 33
- μαγίστηρ ..... 19b, 29  
 μαρτύριον ..... 21b, 29; 22b, 19; 26b, 23;  
 27a, 13; 28a, 18
- μάρτυρος ..... 18a, 10; 19a, 30; 20a, 13; 20b, 28;  
 25a, 1, 7; 25b, 8; 27b, 35; 28a, 30; 28b, 8, 11, 24
- μέλος ..... 21a, 11, 14; 19a, 19; 20b, 24;  
 27a, 2; 27b, 13;
- μετανοεῖν ..... 20b, 18
- μήπως ..... 24a, 24
- μύλιον ..... 26b, 25
- μονόβολον ..... 24b, 20
- μόνον ..... 20b, 13; 27b, 8
- νύμφιος ..... 27a, 33
- ὁλοκόττινος ..... 20b, 12; 27b, 6
- ὅμολογεῖν ..... 19b, 23; 20a, 27
- ὄνομασία ..... 21a, 7/8
- ὅραμα ..... 17b, 3
- ὅργον ..... 19a, 21; 20b, 23, 35
- ὅσον ..... 17a, 31; 19a, 26; 24b, 7
- οὐδέ ..... 26a, 31
- οὖν ..... 17b, 11, 30
- παρά ..... 22a, 16; 23a, 29; 23b, 2, 4; 25a, 22
- παράγειν ..... 26a, 21
- παράβασις ..... 24a, 13
- πίναξ ..... 21b, 35; 22a, 15, 27; 22b, 34;  
 23a, 4, 14, 18, 28; 23b, 6, 12, 29; 24a, 8;  
 24b, 9; 25a, 14; 25b, 18
- πιστεύειν ..... 24b, 1
- πνεῦμα ..... 19a, 33; 21a, 3; 28a, 3
- πόλις ..... 17b, 34; 21b, 25

πραγματεία .....	18a, 1	νίπηρετεῖν .....	19b, 20, 28
πυρά .....	19b, 9	φόνος? .....	19a, 16; 20a, 9
ράκος .....	21b, 8	φορεῖν .....	26a, 27
σατανᾶς .....	18b, 29; 26b, 35; 27b 12	χαλινός .....	27b, 28
σκεῦος .....	22a, 13	χάρις .....	20a, 24
στολή .....	25a, 30	χρῆμα .....	26b, 4
σῶμα .....	18a, 9; 18b, 31; 19a, 2; 24a, 2; 24b, 5	χριστιανός .....	17a, 13 et <i>passim</i>
ταλαιπωρος .....	26a, 25	χριστός .....	28a, 30
τεχνίτης .....	22a, 23	χωρίς .....	24a, 10
τόπος .....	17a, 23; 17b, 16, 23; 18a, 14; 21a, 26;	ψυχή .....	20a, 19
	21b, 15; 22a, 3; 22b, 8; 23b, 22, 32; 24a, 9;	ὦ .....	20a, 29; 20b, 6; 25a, 9; 28b, 14
	25b, 16; 26a, 11, 16; 26b, 8; 27a, 27;	ὦστε .....	26a, 31
	28a, 9, 21, 29, 32		